



RioTinto

Rencontre Comité des Parties Prenantes

16 septembre 2021

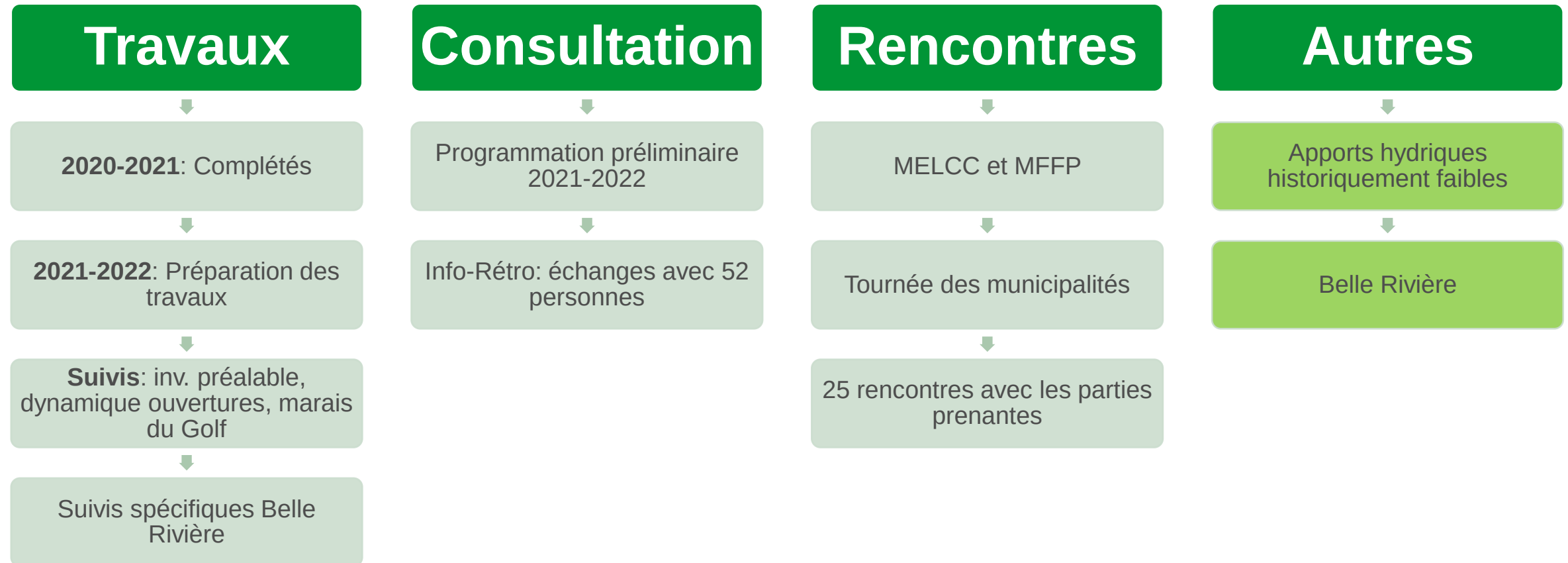
Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean



Agenda – 16 septembre 2021 (2,5 h de rencontre)

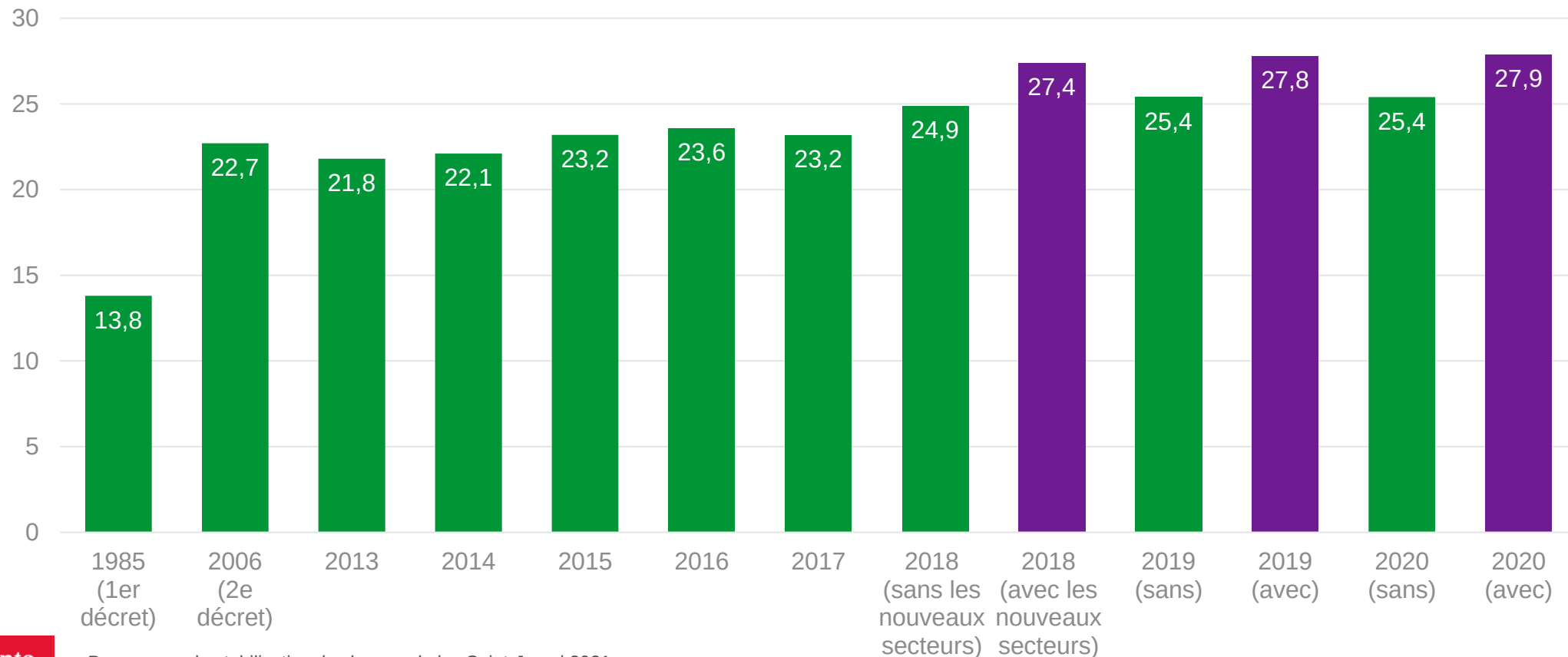
Agenda	Objectif de l'échange	Durée	Responsables
• Introduction	Information	10 minutes	Sabrina
• Suivi de la gestion hydrique (bilan de l'été et gestion de l'automne)	Information et échange	45 minutes	Bruno
• Discussion sur les 5 sites de travaux et suivis à venir	Consultation sur la réalisation des travaux et partage de la consultation réalisée avec les riverains et parties prenantes	45 minutes	Caroline/Richard
• Questions et varia – Prochaines rencontres	Consultation	30 minutes	Tous

Depuis notre dernière rencontre (17 juin au 16 septembre)



Résultats d'arpentage

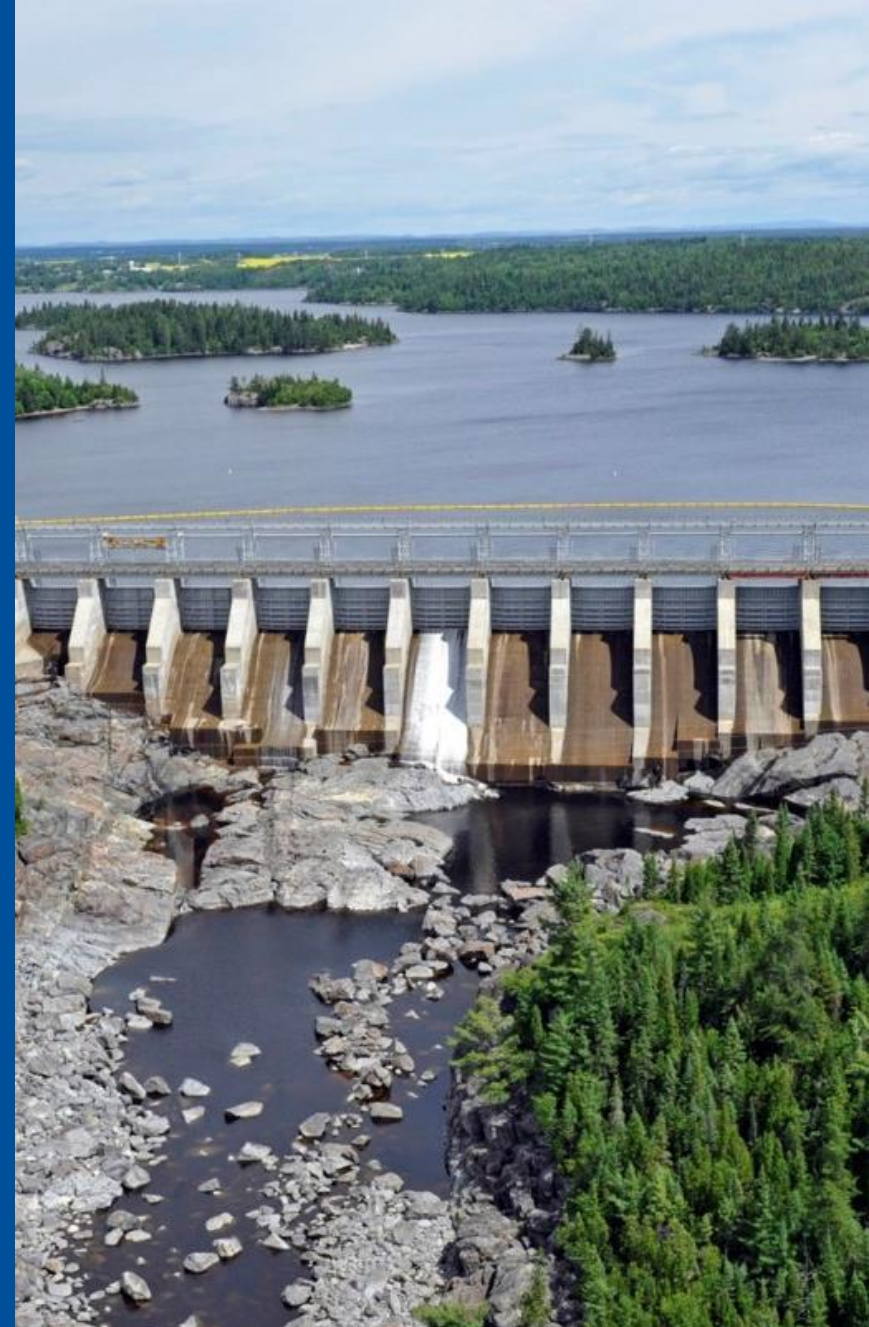
- De 1986 à 2020 : accroissement moyen des largeurs de plages de 84%, soit 11,6 m sur 45 km
 - 5 kilomètres de plage suivis ont été ajoutés en 2018
 - Largeur moyenne 2020 : 27,9 m (+ 0,1 m par rapport 2019)



Gestion hydrique

– Crue printanière 2021

Préparé par
Bruno Larouche, ing.



Neige et précipitations – Crue 2021

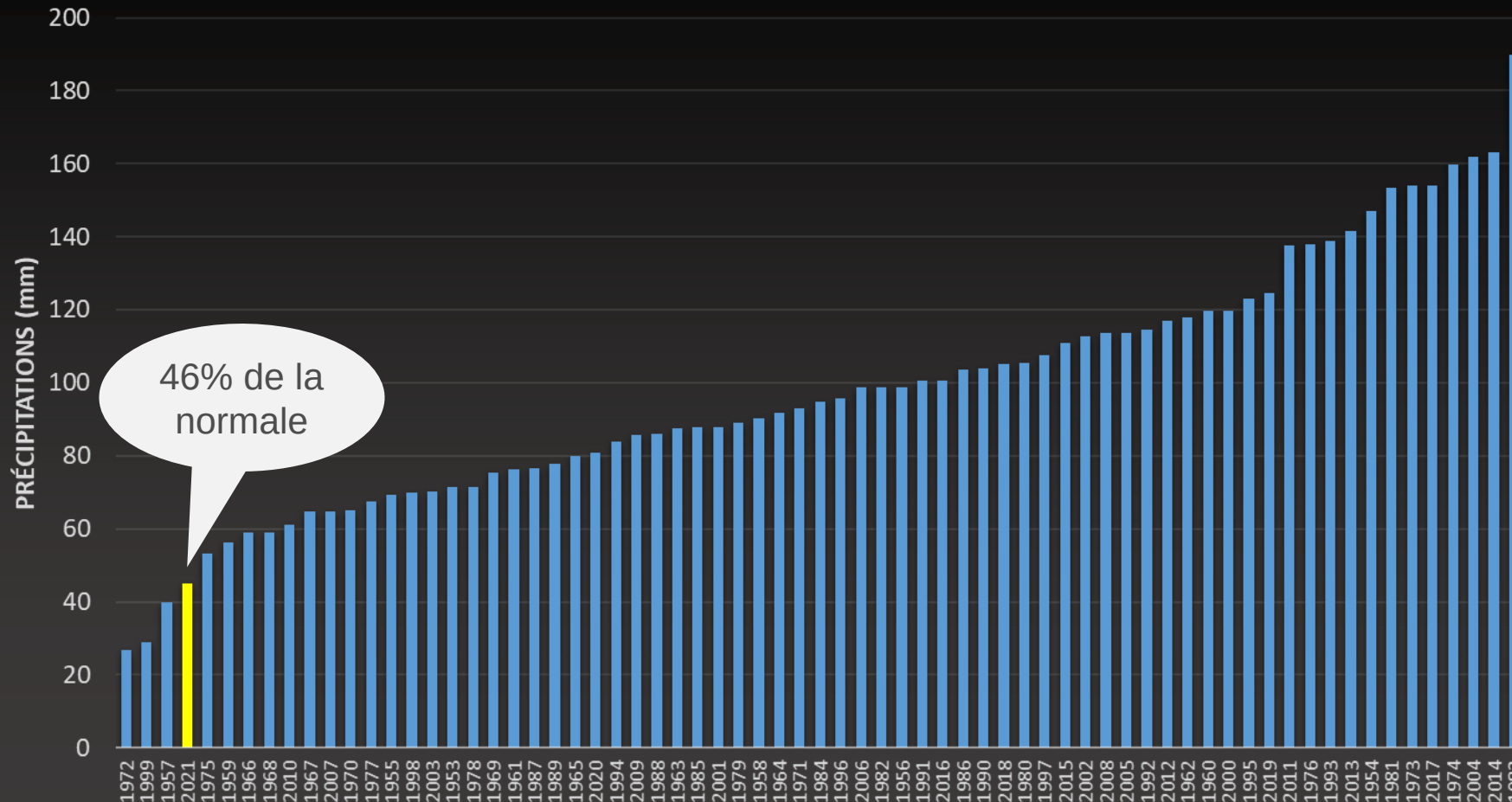
Neige au sol au 1^{er} mars

Amont 191 mm (86%)

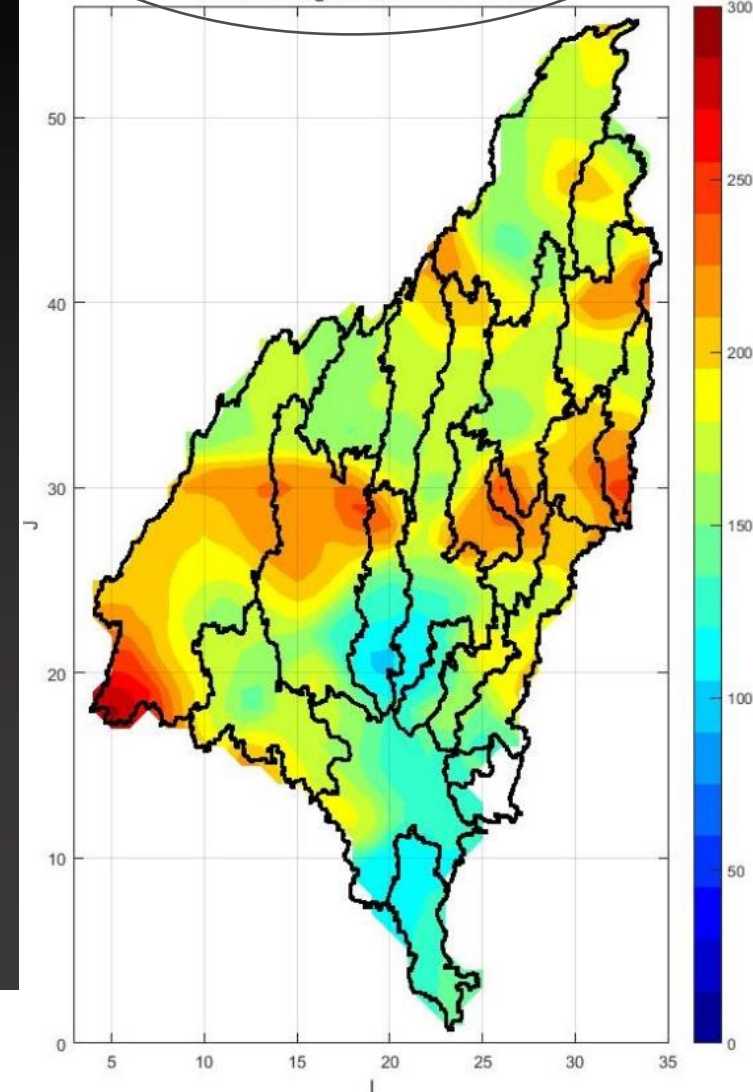
Aval 179 mm (84%)

Total 182 mm (85%)

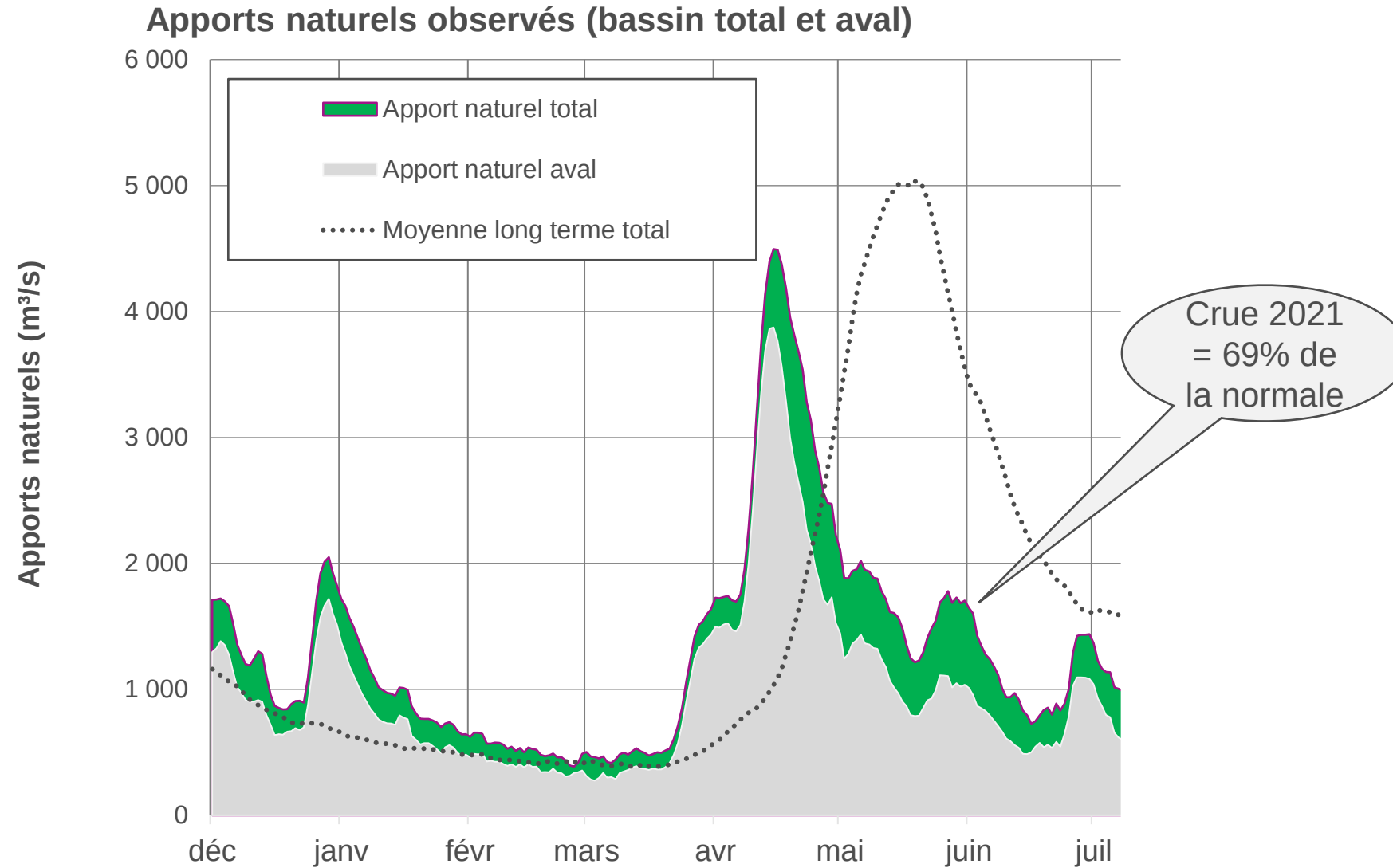
Précipitations - bassin total 1955-2021: 1 avril au 17 mai



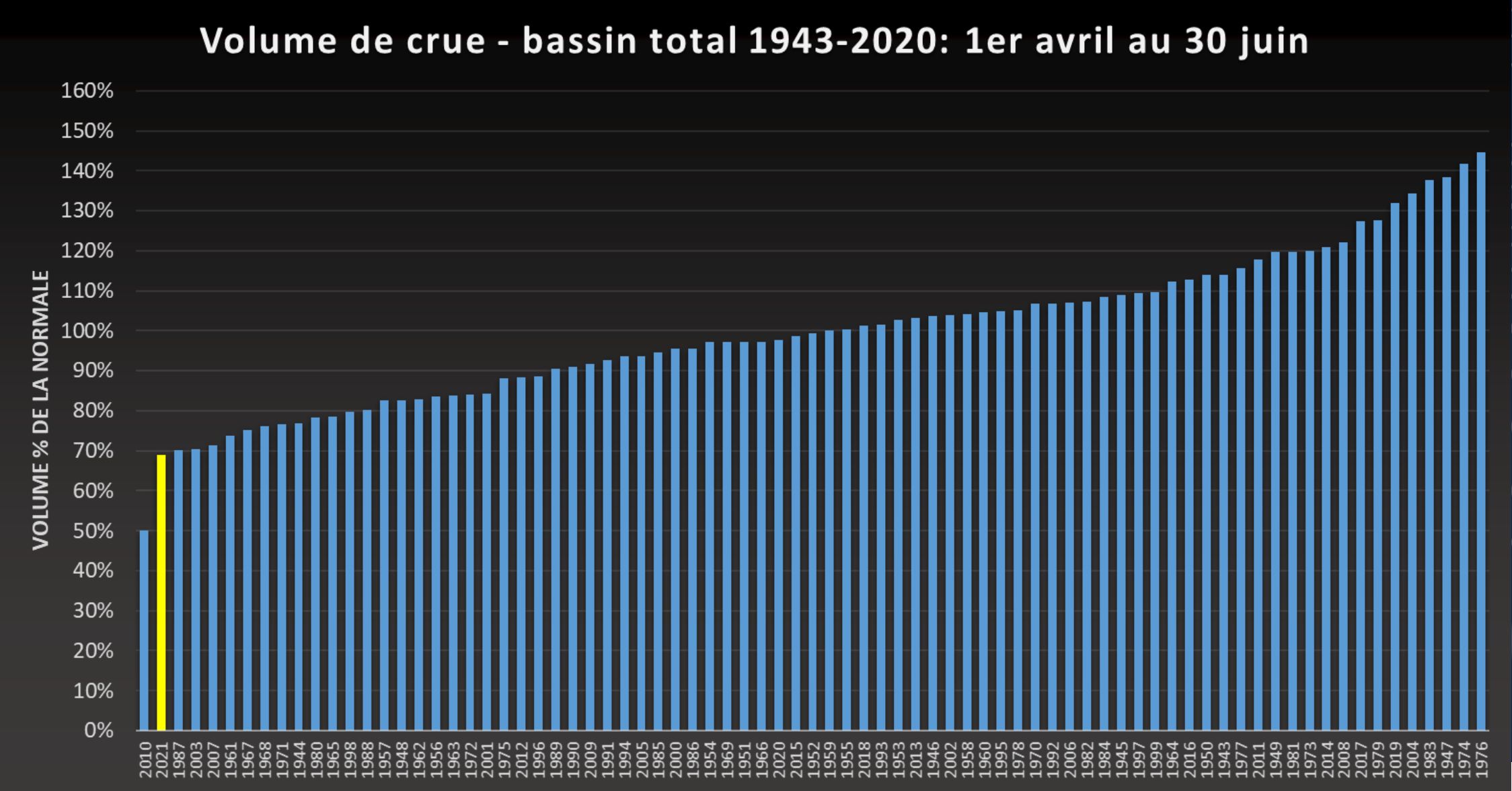
Stock de neige en forêt le: 2021-03-08



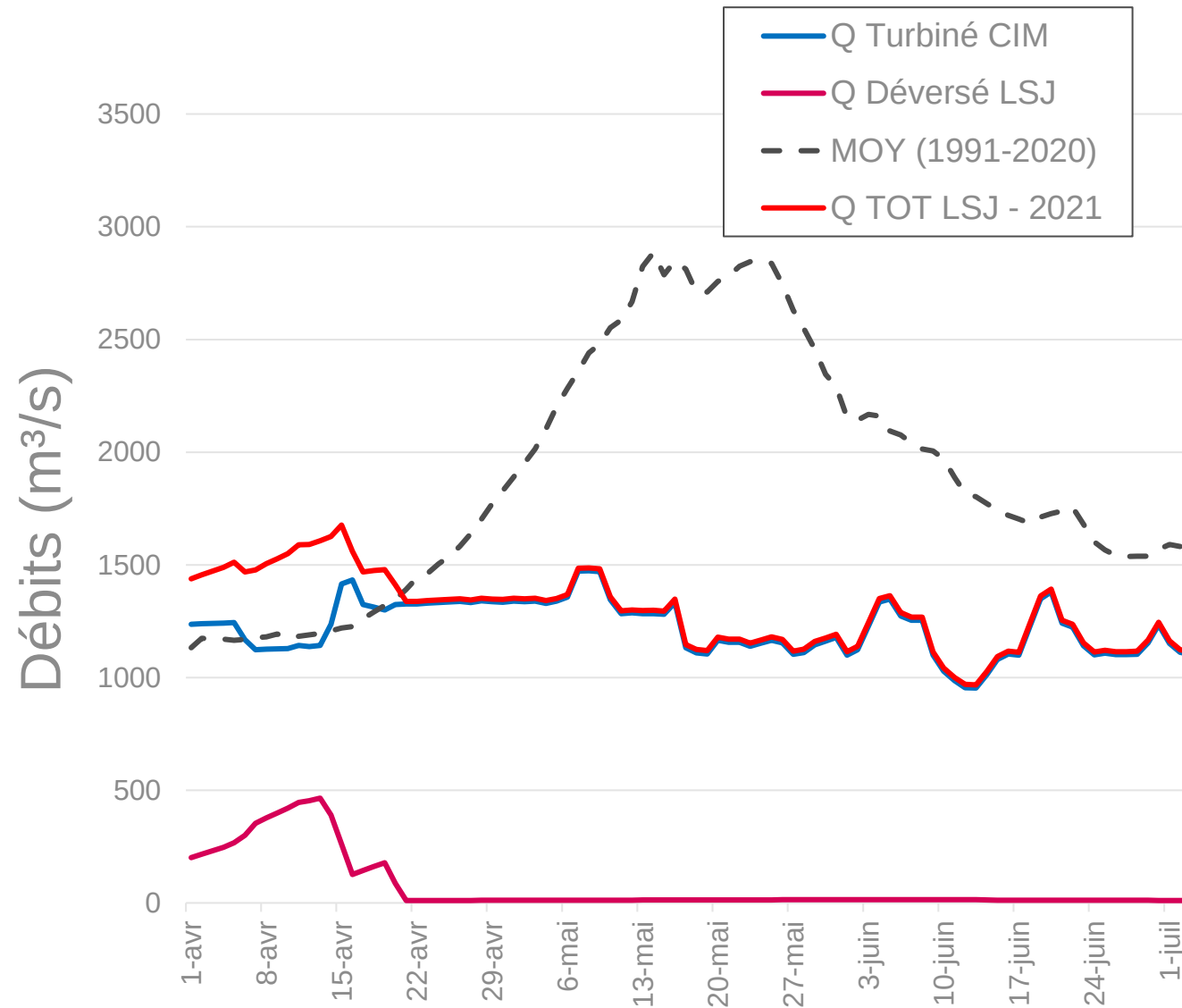
Apports naturels 2021



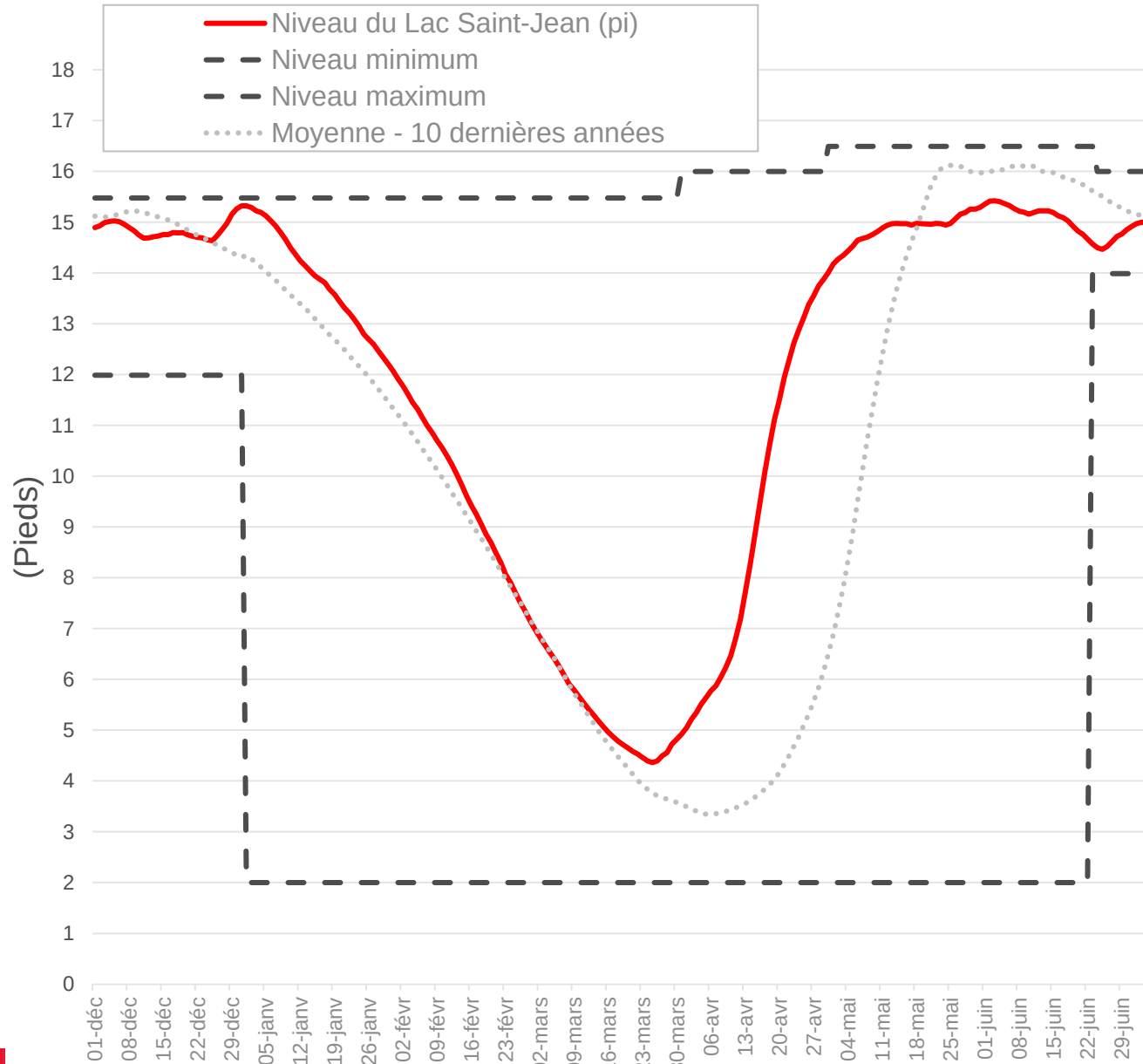
Apports naturels 2021 - Volume de crue vs historique



Débit sortant du Lac Saint-Jean

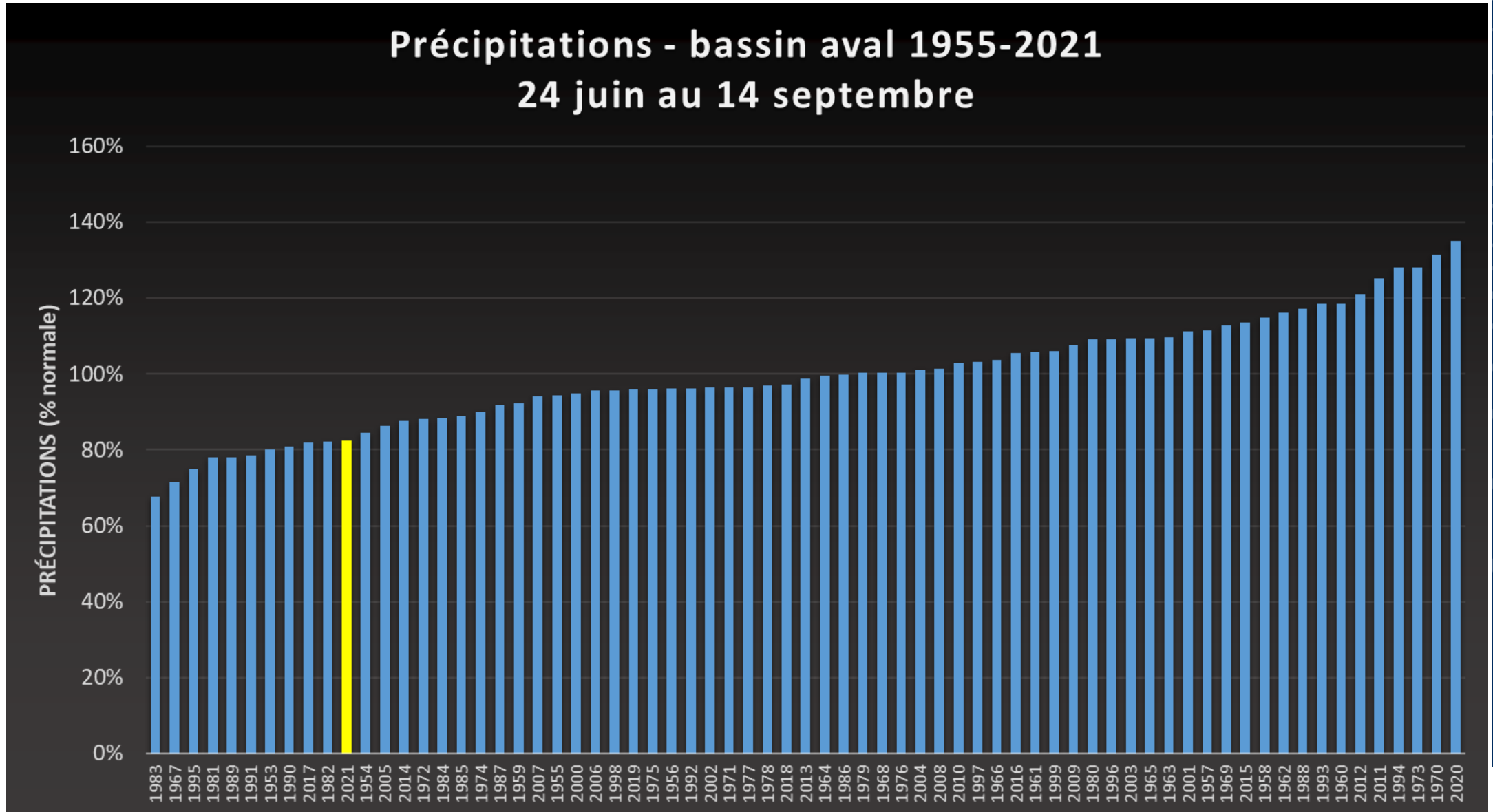


Niveaux du lac Saint-Jean 2021

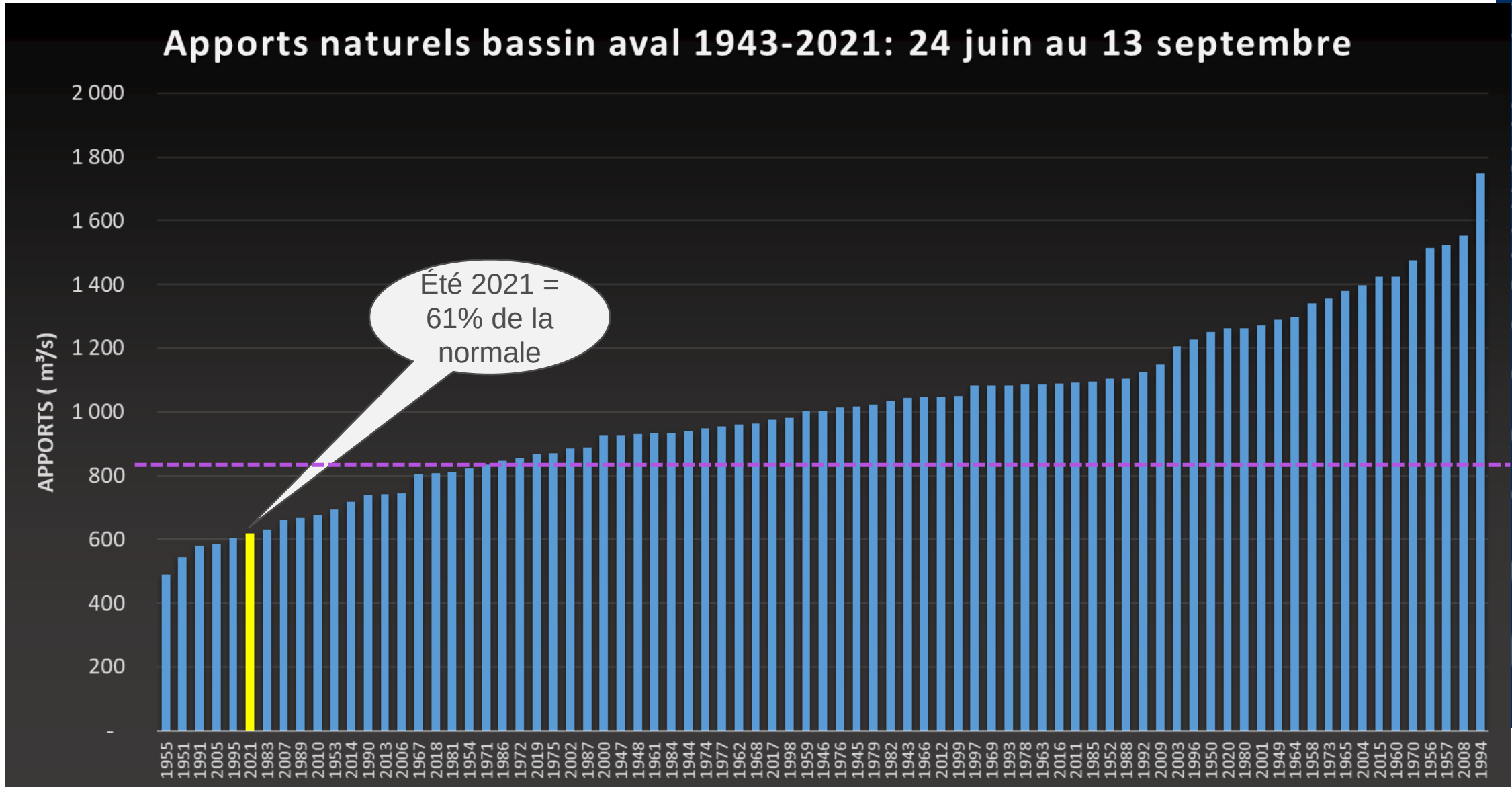


- Le sol est sec:
Des précipitations dans la normale durant l'été donnera des apports sous la normale

Précipitations sur le bassin aval – été 2021

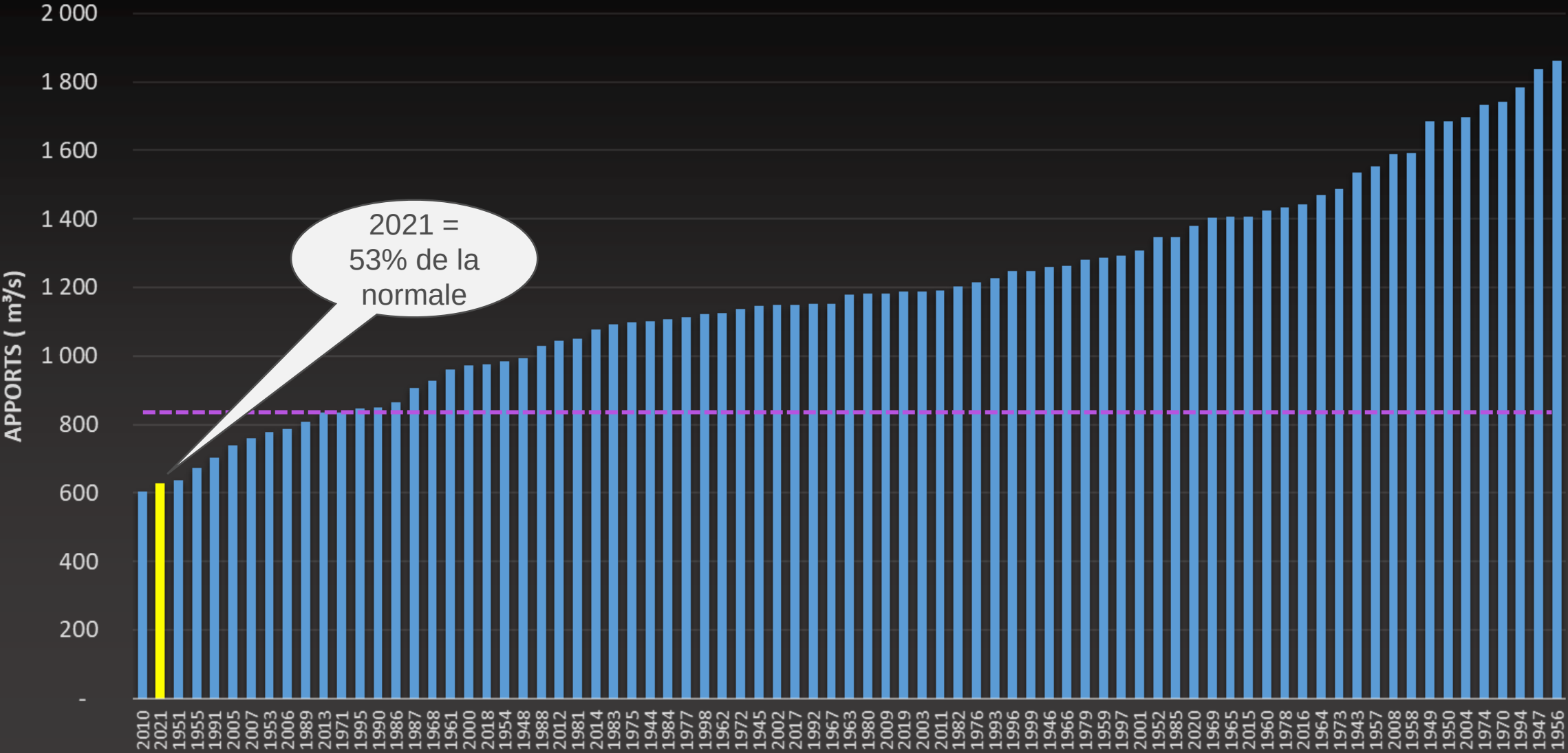


Apports naturels sur le bassin aval – été 2021



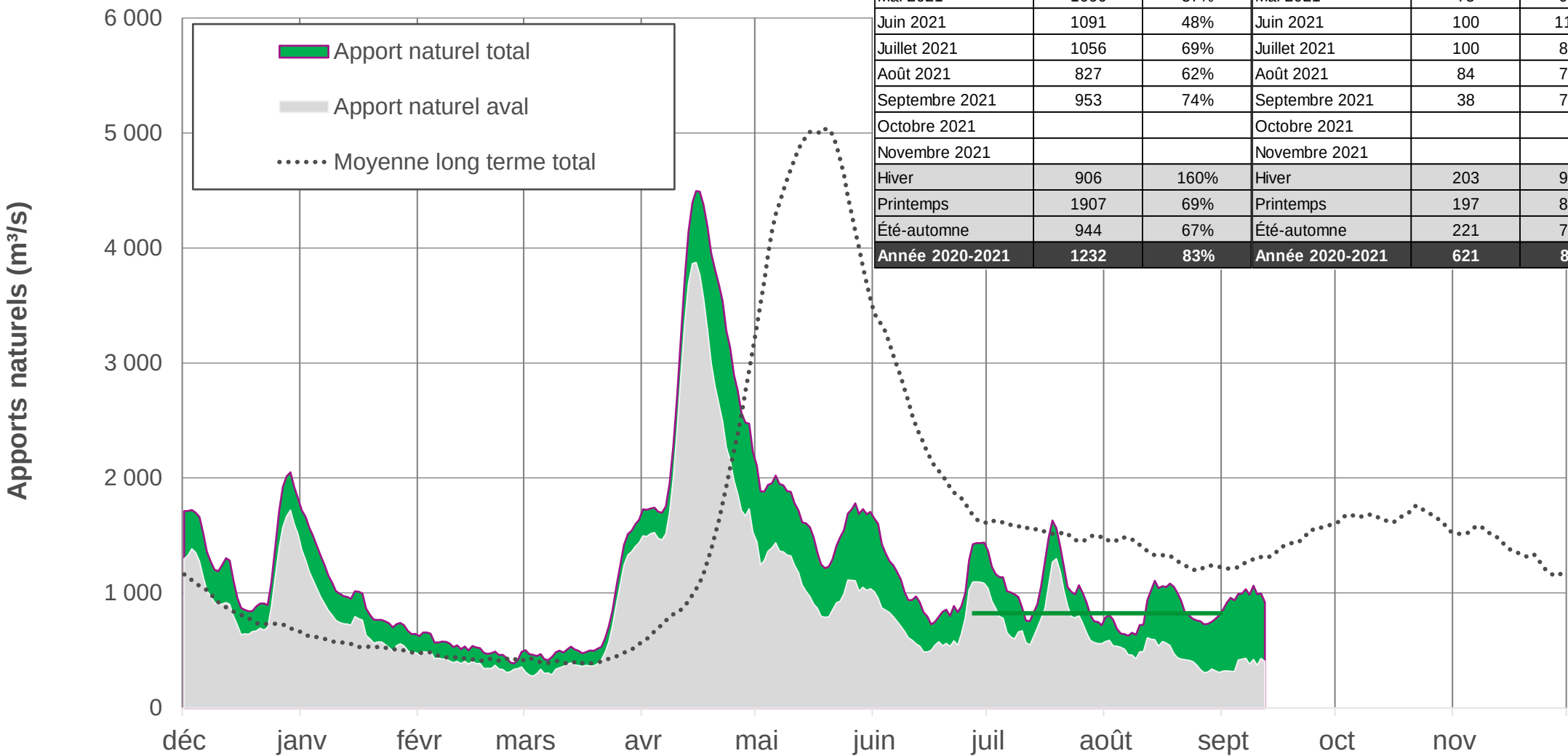
Apports naturels sur le bassin aval – juin à septembre 2021

Apports naturels bassin aval 1943-2021: 1 juin au 13 septembre

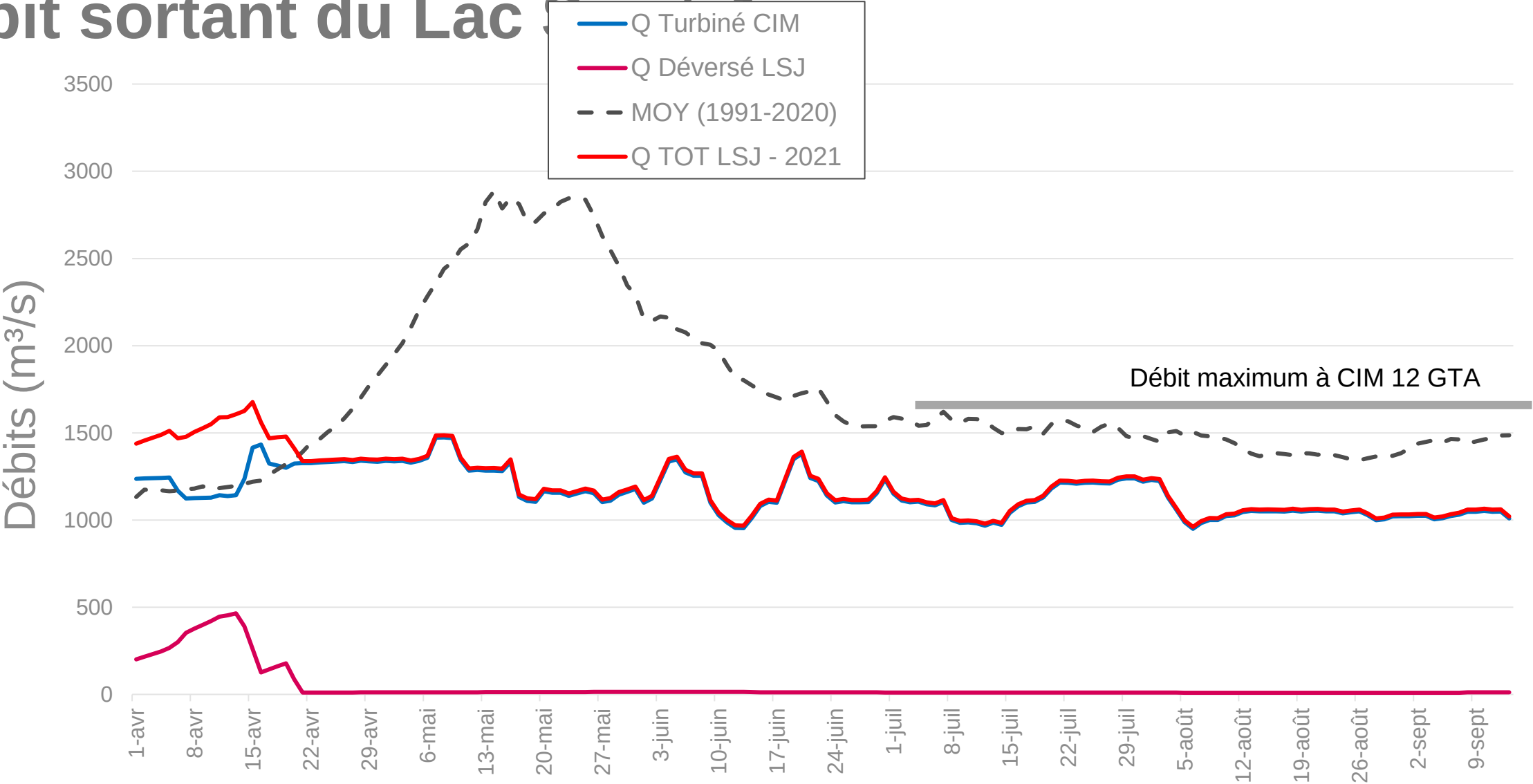


Apports naturels 2021

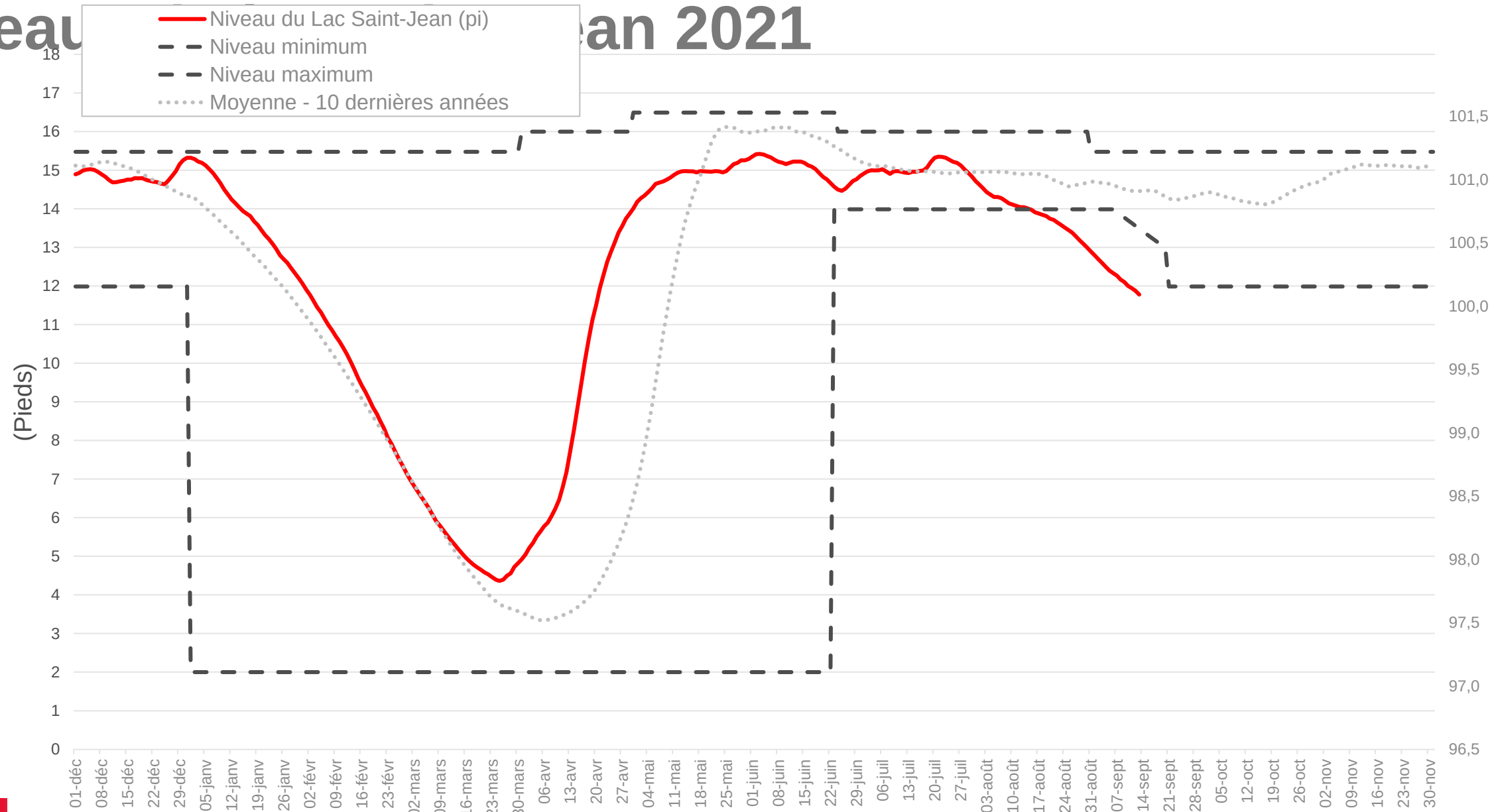
Apports naturels observés (bassin total et aval)



Débit sortant du Lac



Niveau du Lac Saint-Jean en 2021



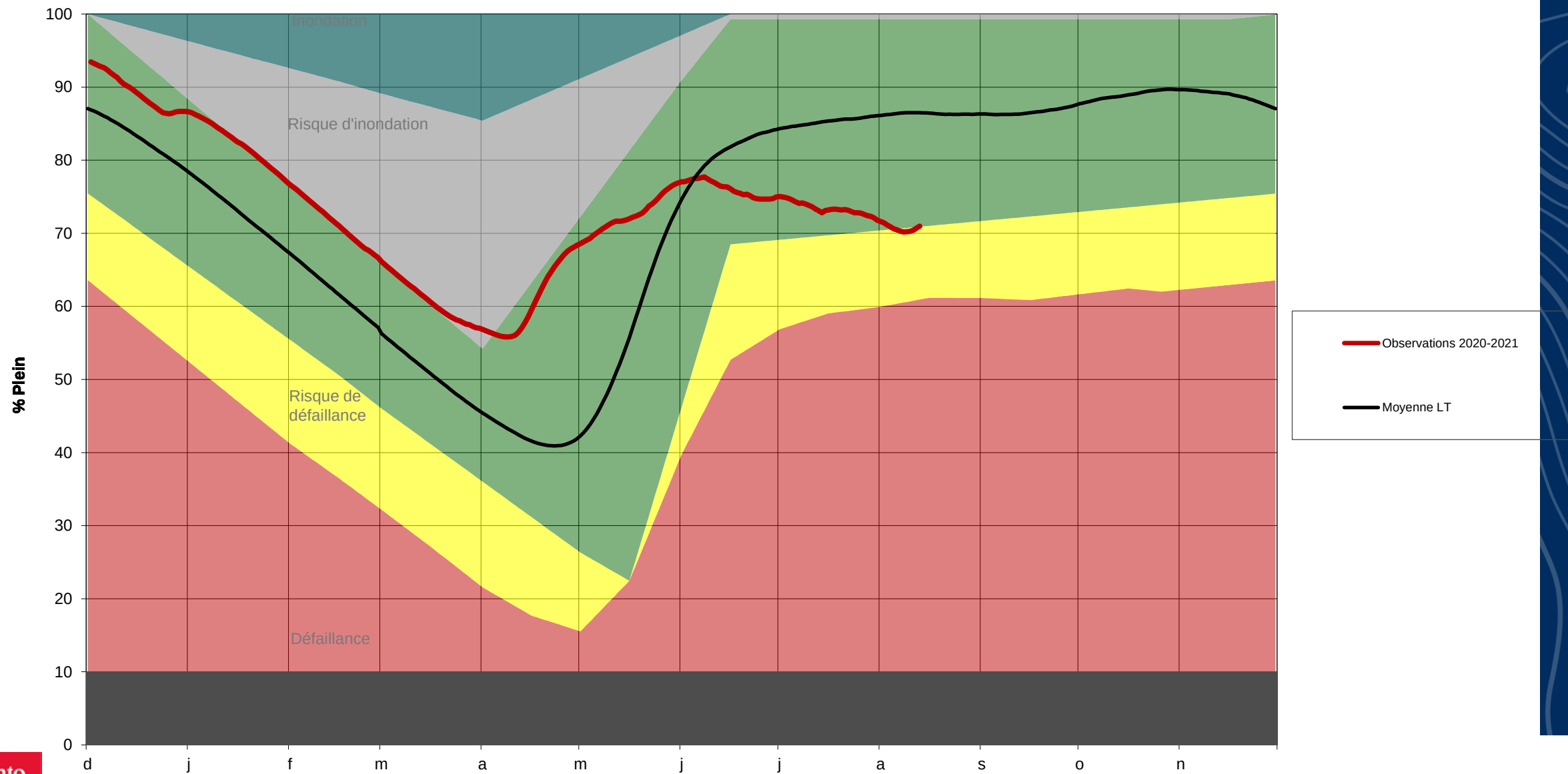
Gestion des réservoirs en amont

Limitation du LM



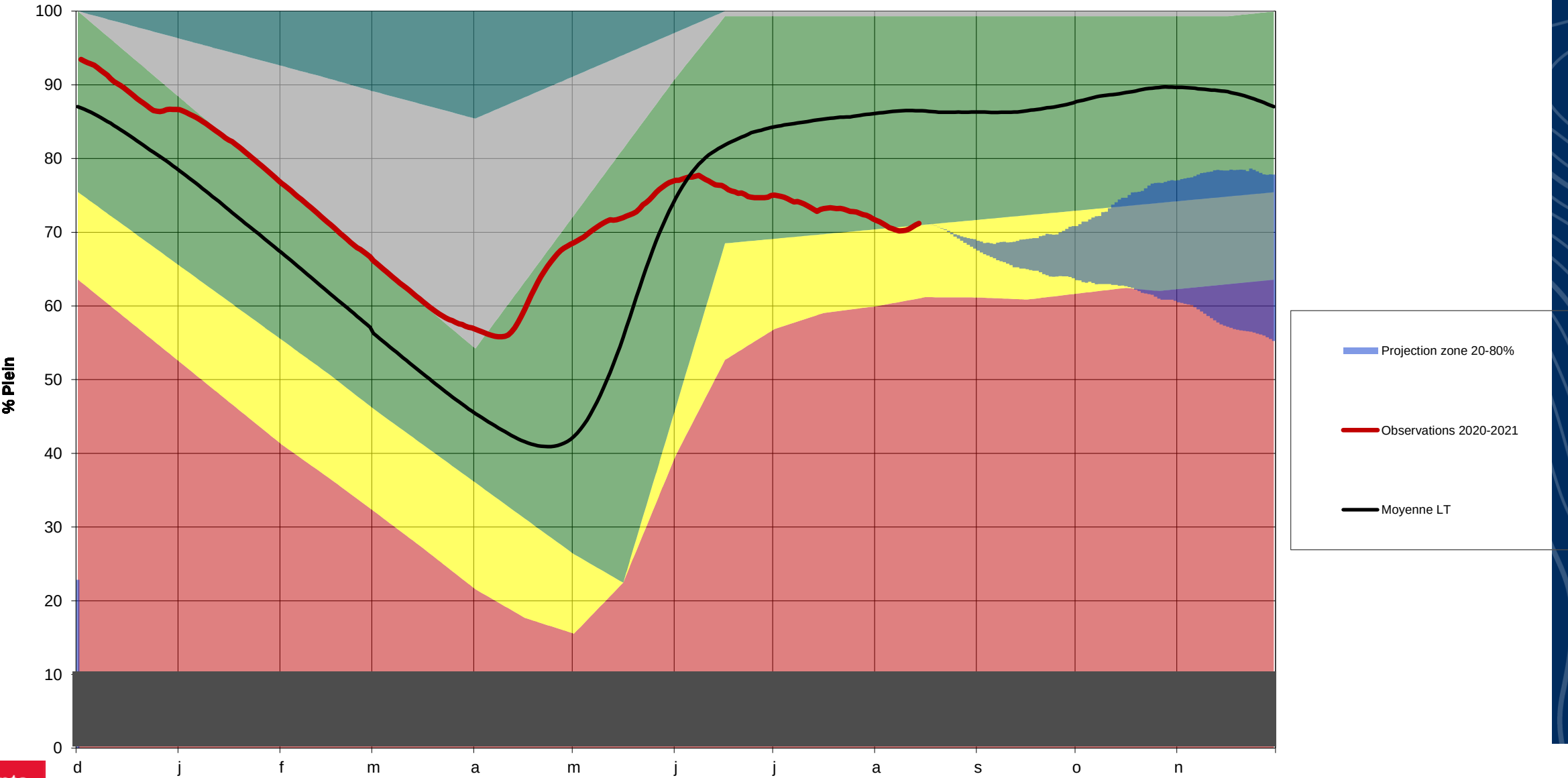
Gestion des réservoirs en amont

Réservoirs en amont (Lac Manouane & Passes-Dangereuses)



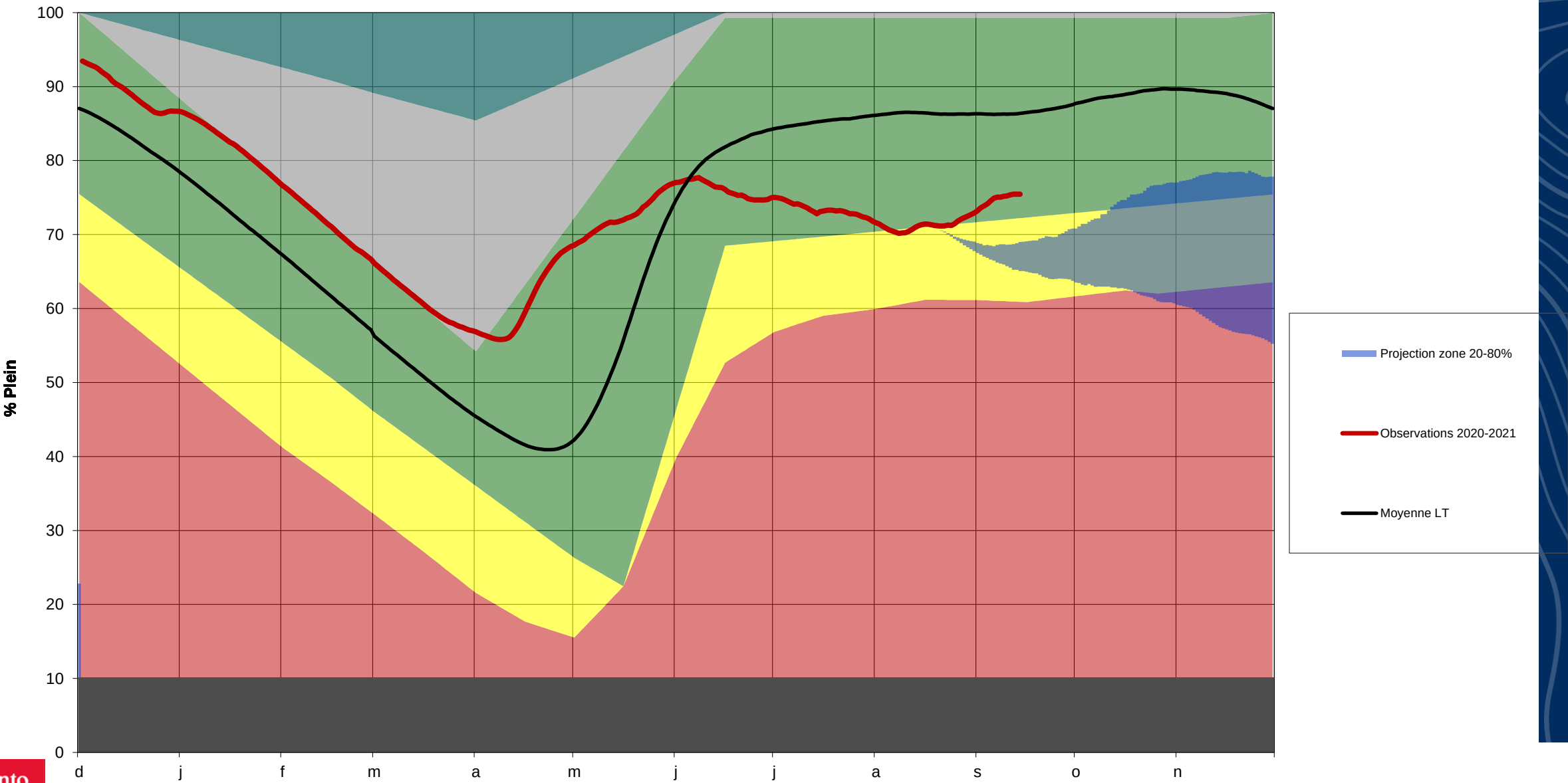
Gestion des réservoirs en amont – situation mi-août

Réservoirs en amont (Lac Manouane & Passes-Dangereuses)

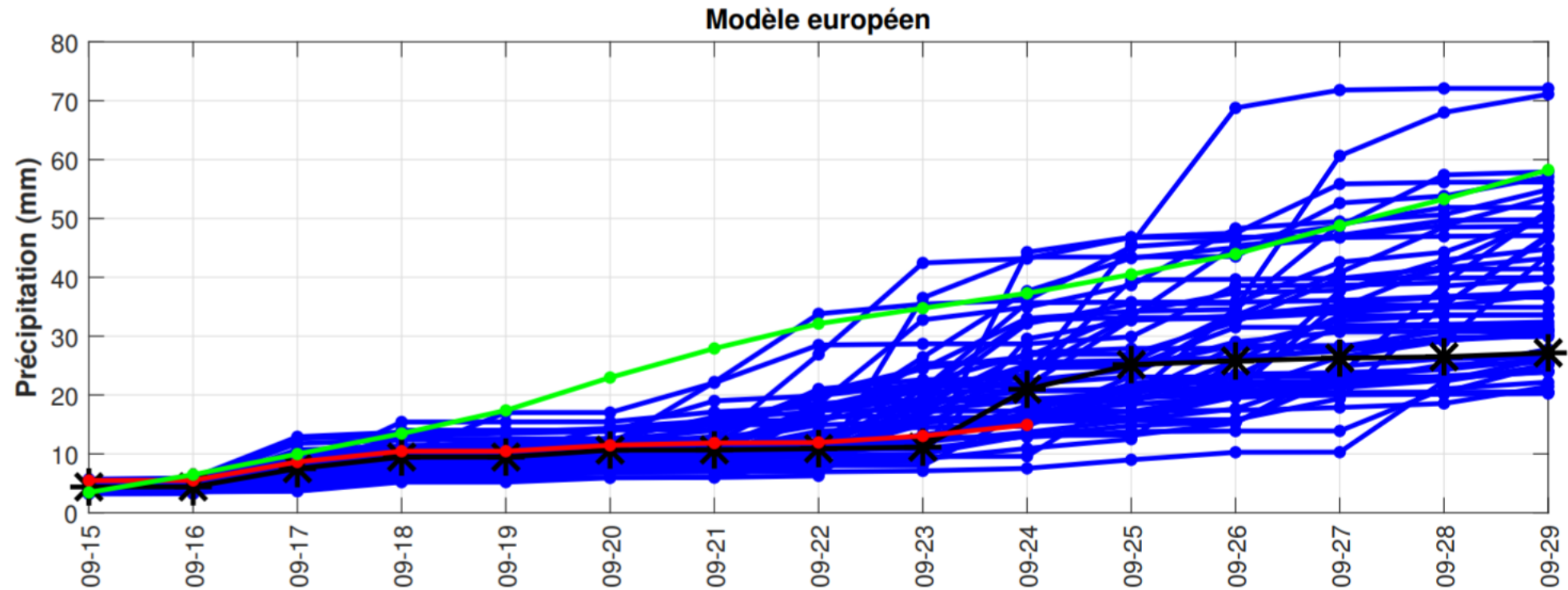
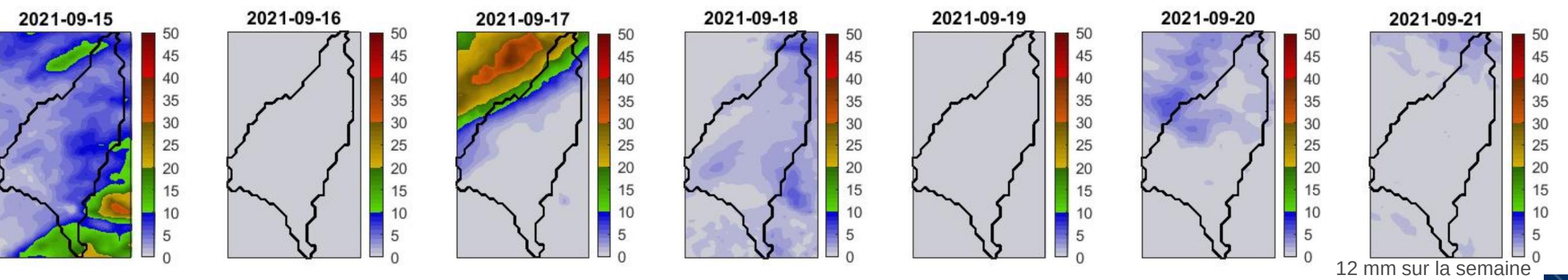


Gestion des réservoirs en amont –mi-septembre

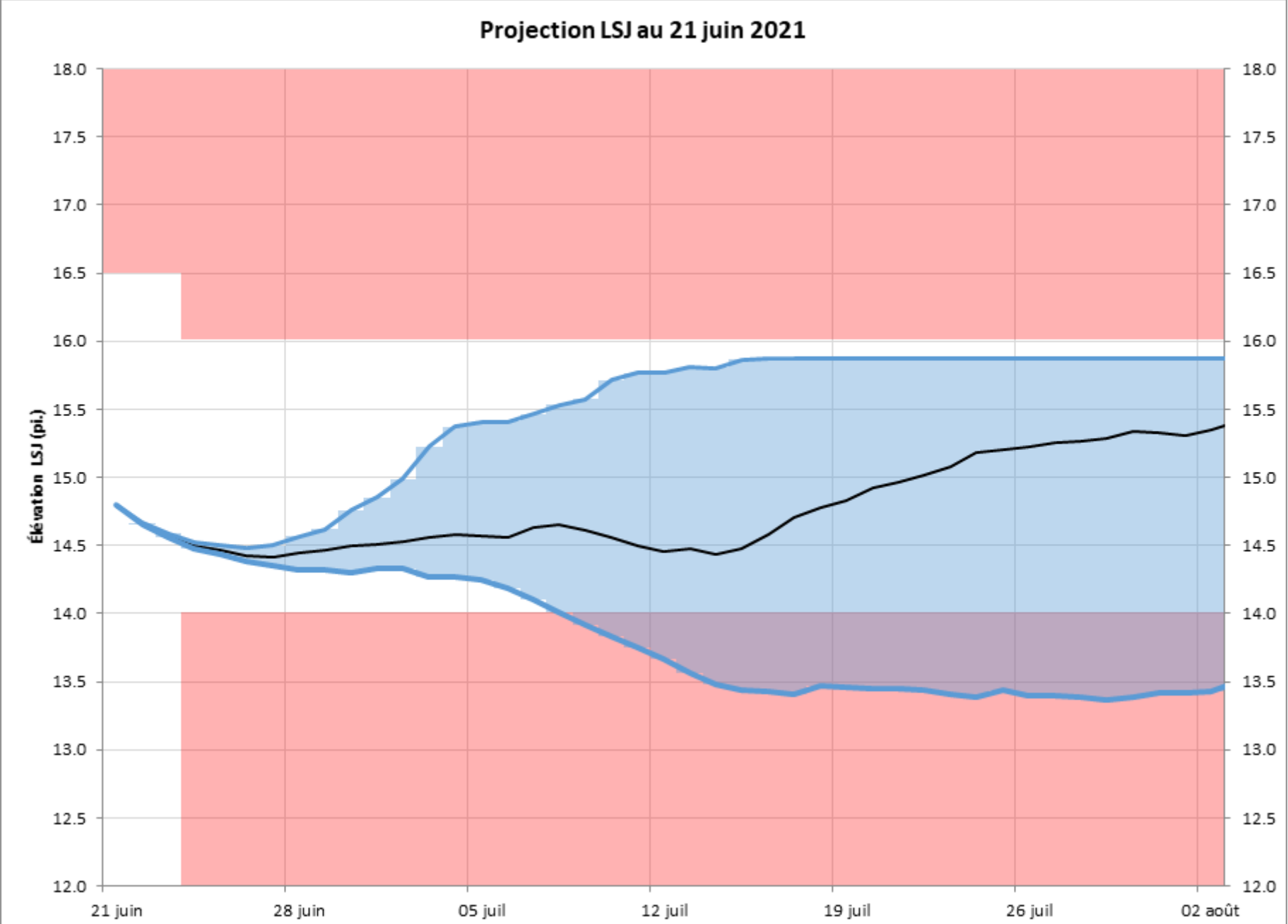
Réservoirs en amont (Lac Manouane & Passes-Dangereuses)



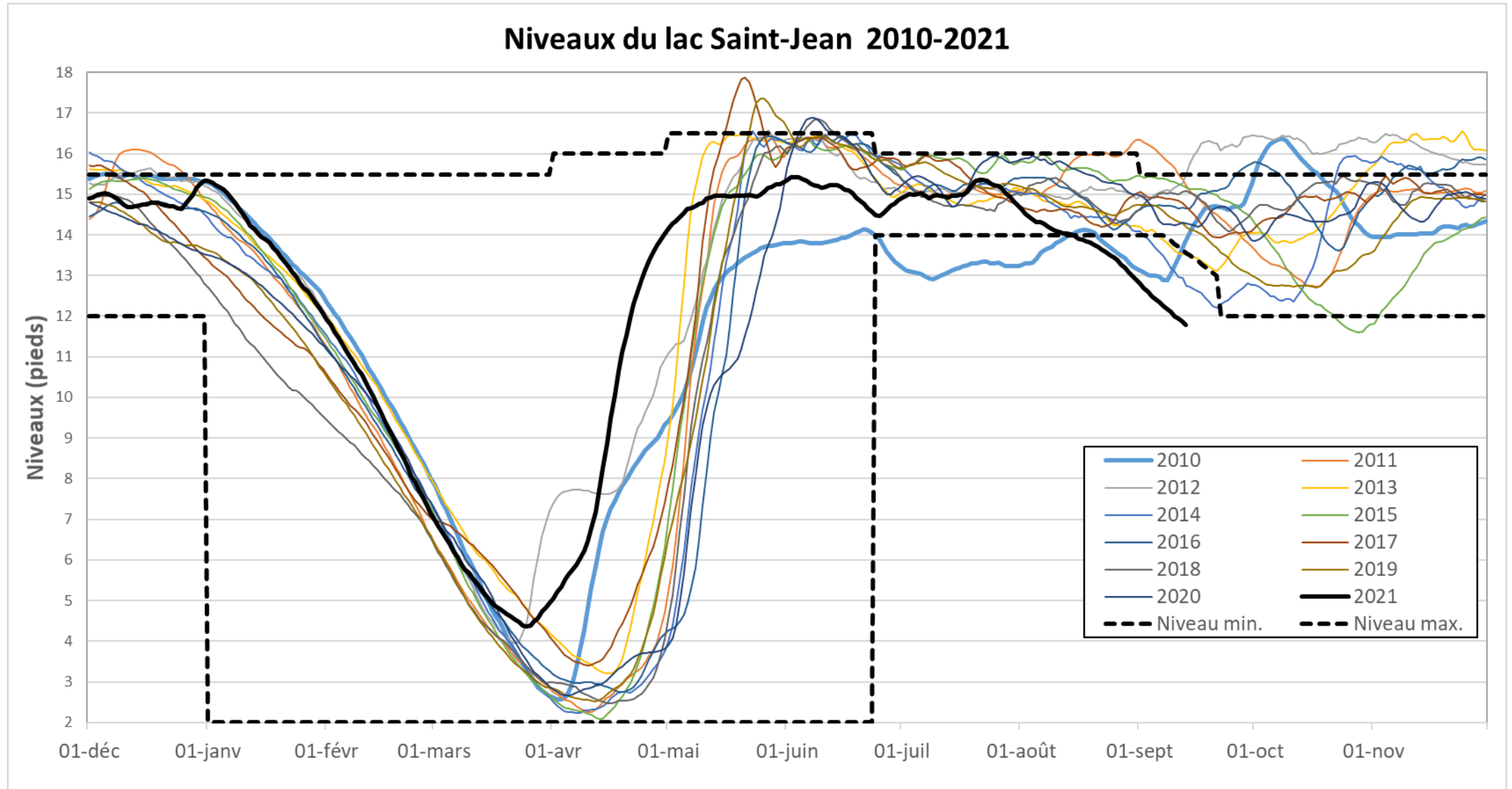
Prévisions météorologiques court terme – Bassin



Niveaux lac Saint-Jean – Un aperçu : intervalle 20-80%



Niveaux du lac Saint-Jean 2010-2021



En résumé

- Apports historiquement faibles;
- Rio Tinto déploie les efforts nécessaires pour atténuer la situation, mais c'est Dame Nature qui aura le dernier mot.

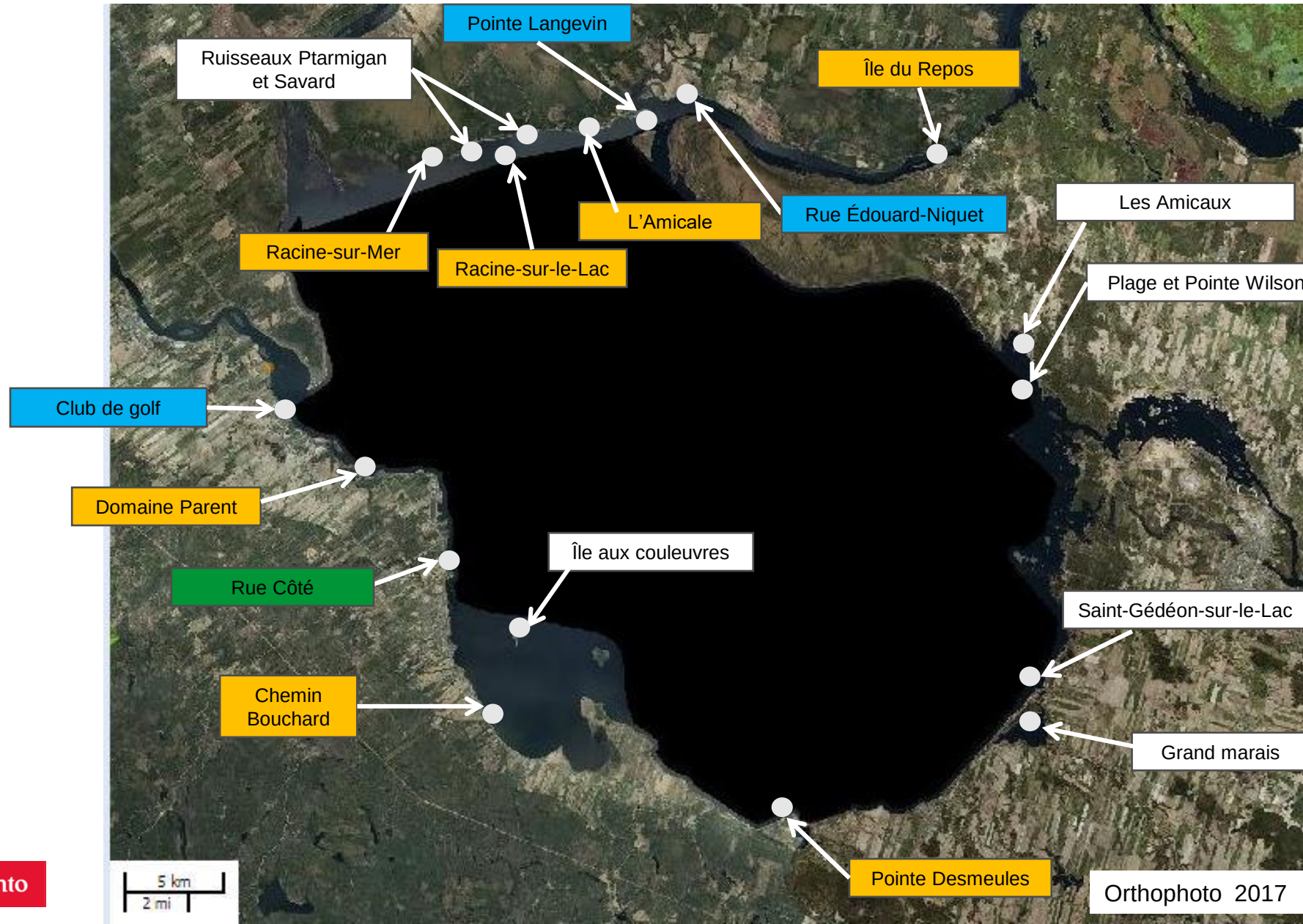
Échanges et questions



Programmation de travaux 2021-2022



19 secteurs d'érosion sous surveillance - mars 2021



Intrants

1. Arpentage A2020
2. Demandes des usagers
3. Visites terrains en continu

Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large (4)

Sites qui font l'objet de demandes de riverains (6)

Sites qui font l'objet de suivis particuliers (11)

- Ces secteurs représentent des zones sensibles qui pourraient nécessiter des travaux dans la prochaine programmation.
- En règle générale, ces secteurs nécessitent des suivis plutôt que des interventions à court terme

Programmation préliminaire 2021-2022 – 7 sites en juin 2021



Intrants

1. Arpentage A2020
2. Demandes des usagers
3. Visites terrains en continu

Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large (2)

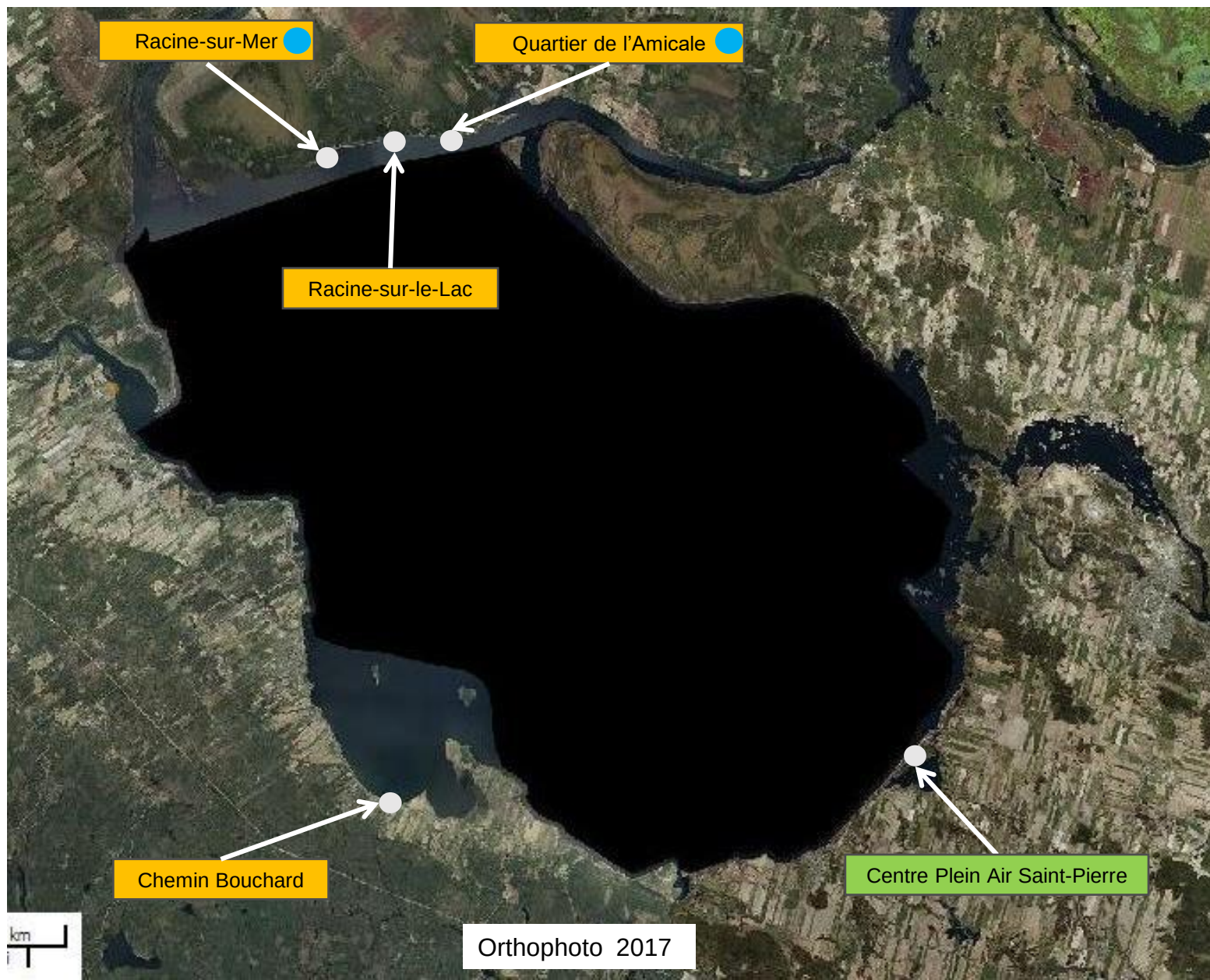
Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large et qui font l'objet de demande de riverains (2)

Sites qui font l'objet de demandes des usagers (1)

Visite et suivi terrain (2)

Une évaluation terrain sera réalisée à l'été 2021 pour confirmer les besoins et les interventions.

Programmation définitive 2021-2022 – 5 sites en septembre 2021



Intrants

1. Arpentage A2020
2. Demandes des usagers
3. Visites terrains en continu

Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large (2)

Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large et qui font l'objet de demande de riverains (2)

Sites qui font l'objet de demandes des usagers (1)

Visite et suivi terrain (2)

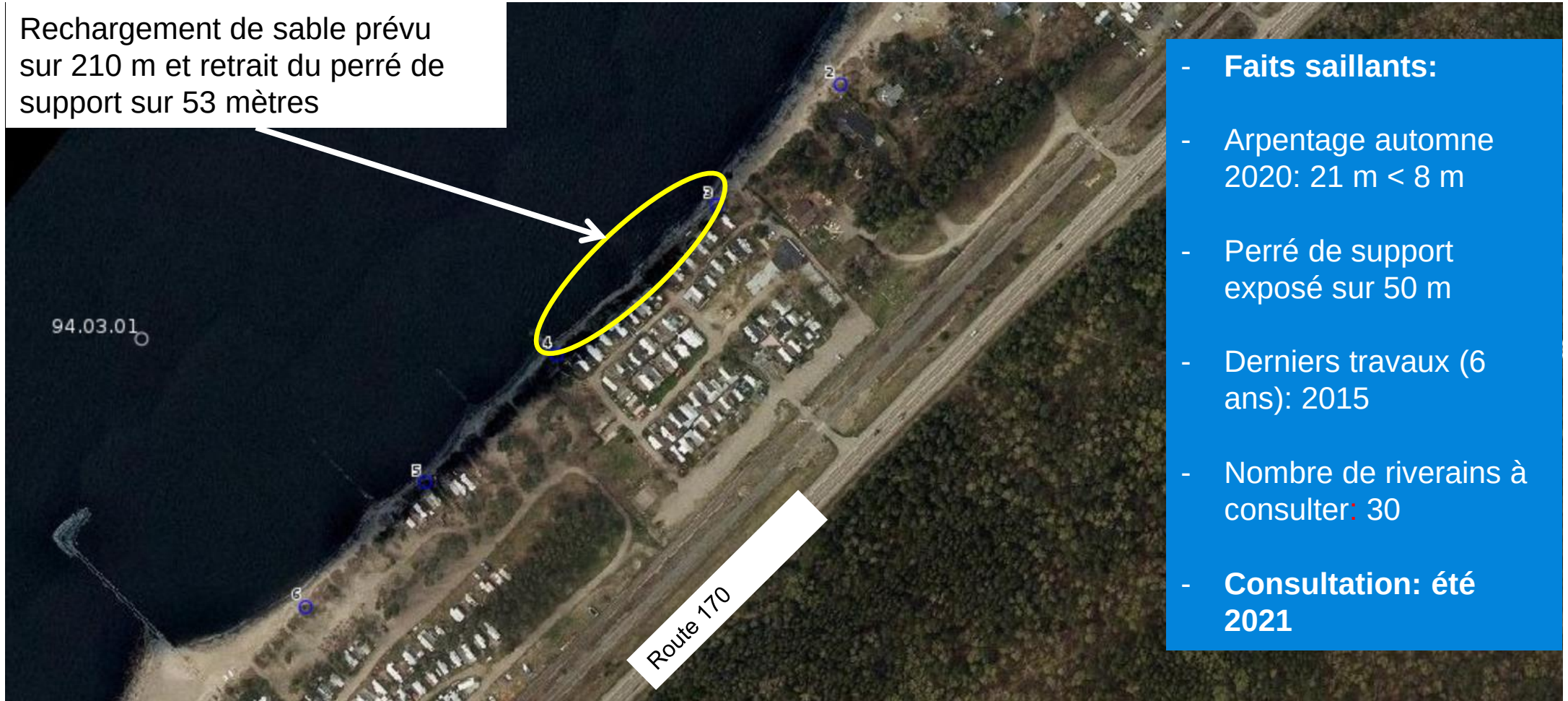
Rechargements de plage

Automne 2021 et hiver 2022



Site 94.03.01 – Centre Plein Air Saint-Pierre Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

Rechargement de sable prévu
sur 210 m et retrait du perré de
support sur 53 mètres



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 21 m < 8 m
- Perré de support exposé sur 50 m
- Derniers travaux (6 ans): 2015
- Nombre de riverains à consulter: 30
- **Consultation: été 2021**

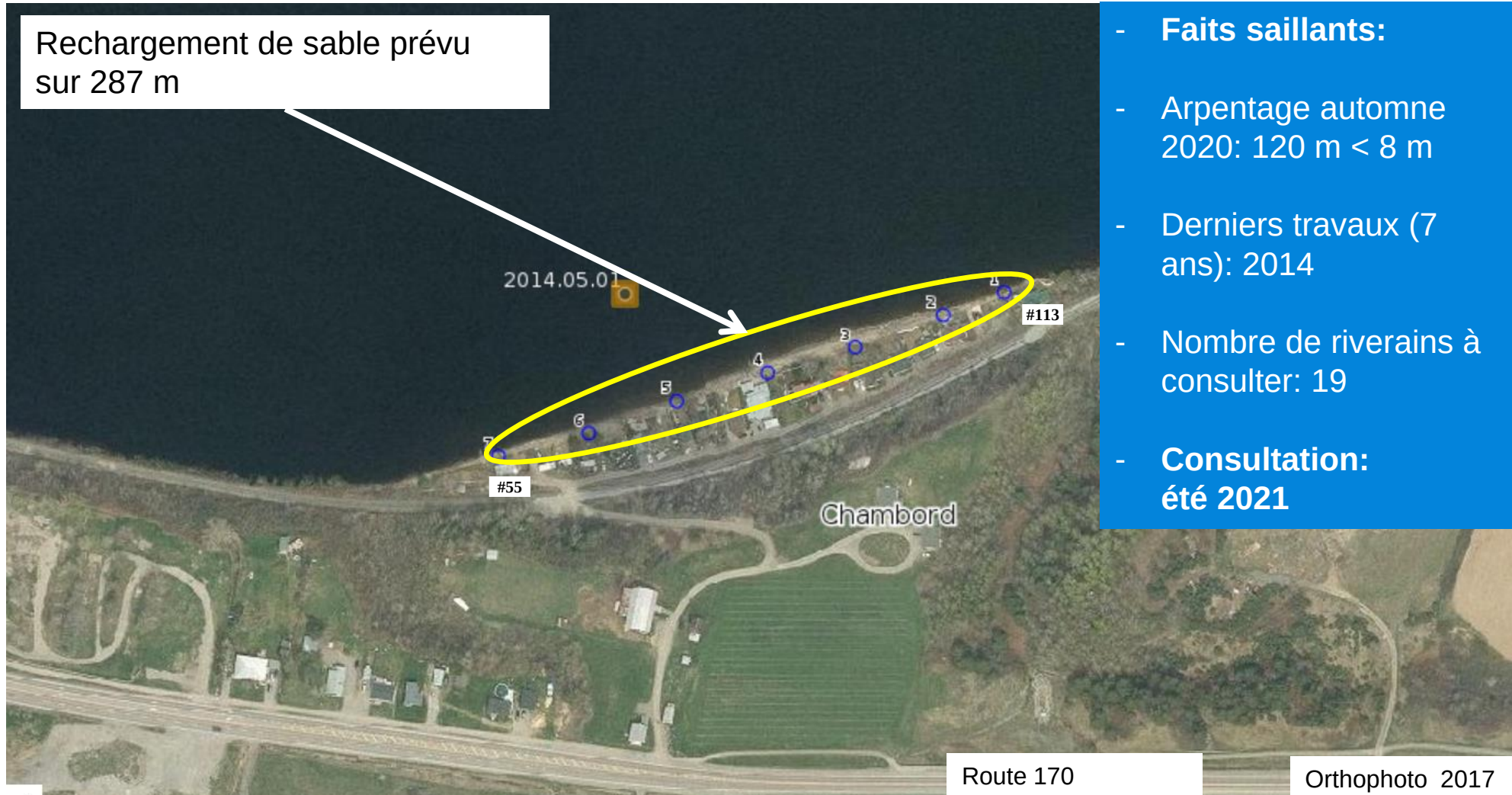
Site 94.03.01 – Centre Plein Air Saint-Pierre Métabetchouan-Lac-à-la-Croix



- **Faits saillants de la consultation:**
- Les géotubes sont endommagés
- Demande des membres du Camping Saint-Pierre d'évaluer leur remplacement
- Une inspection sera réalisée par RT afin de d'évaluer leur état
- Les prochaines étapes seront déterminées par la suite
- **Un remplacement sera requis éventuellement**



Site 2014.05.01 – Chemin Bouchard – Chambord



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 120 m < 8 m
- Derniers travaux (7 ans): 2014
- Nombre de riverains à consulter: 19
- **Consultation: été 2021**

Site 2014.05.01 – Chemin Bouchard – Chambord

Rechargement de sable prévu
sur 287 m



Photo mai 2021

Site 95.11.02 – Quartier l'Amicale - Dolbeau-Mistassini



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 151 m < 8 m
- Derniers travaux (8 ans): 1987-1995-2002-2009 et 2014
- Nombre de riverains à consulter: 32
- **Consultation:**
été 2021

Site 95.11.02 – Quartier de l'Amicale Dolbeau-Mistassini

Rechargement de sable sur 900 mètres



Photo novembre 2020

Site 94.11.01 – Racine-sur-le-Lac - Dolbeau-Mistassini

Rechargement de sable prévu
sur 300 m



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 130 m < 8 m
- Derniers travaux (8 ans): 1988-1994-2000-2006 et 2014
- Nombre de riverains à consulter: 12
- **Consultation:**
été 2021

Orthophoto 2017

Site 94.11.01 – Racine-sur-le-Lac - Dolbeau-Mistassini

Rechargement de sable prévu
sur 300 m



Photo novembre 2020

Site 95.11.03 – Racine-sur-Mer - Dolbeau-Mistassini

Rechargement de gravillon avec
couche de sable prévu sur 250 m

Ruisseau
Ptarmigan



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 125 m < 8 m
- Derniers travaux (6 ans): 1986-1991-1995-2002-2007-2012 et 2016
- Nombre de riverains à consulter: 11
- **Consultation: été 2021**

Orthophoto 2017

Site 95.11.03 – Racine-sur-Mer - Dolbeau-Mistassini

Rechargement de gravillon avec
couche de sable prévu sur 250 m



Photo septembre 2020

Site 2004.08.01 – Golf Saint-Prime sur le lac - Saint-Prime

Suite à la consultation, ce site a été retiré pour poursuivre les échanges avec le MELCC

Prolongement d'un perré avec technique végétale sur 120m



Photo juin 2020

Site 93.02.02 - Saint-Gédéon-sur-le-Lac - St-Gédéon

Rechargement de gravillon avec
couche de sable fin prévu
sur 280 m

Présenté en juillet 2021



- **Faits saillants:**
- Arpentage automne 2020: 26 m < 8 m
- Perré de support exposé sur 90 m
- Derniers travaux (2 ans): 1993-1997-2009 et 2011 à 2020
- Nombre de riverains à consulter: 15
- **Consultation:**
rencontre et Info/retro été 2021

Site 93.02.02 - Saint-Gédéon-sur-le-Lac - St-Gédéon



Rechargement de gravillon avec
couche de sable fin prévu
sur 280 m

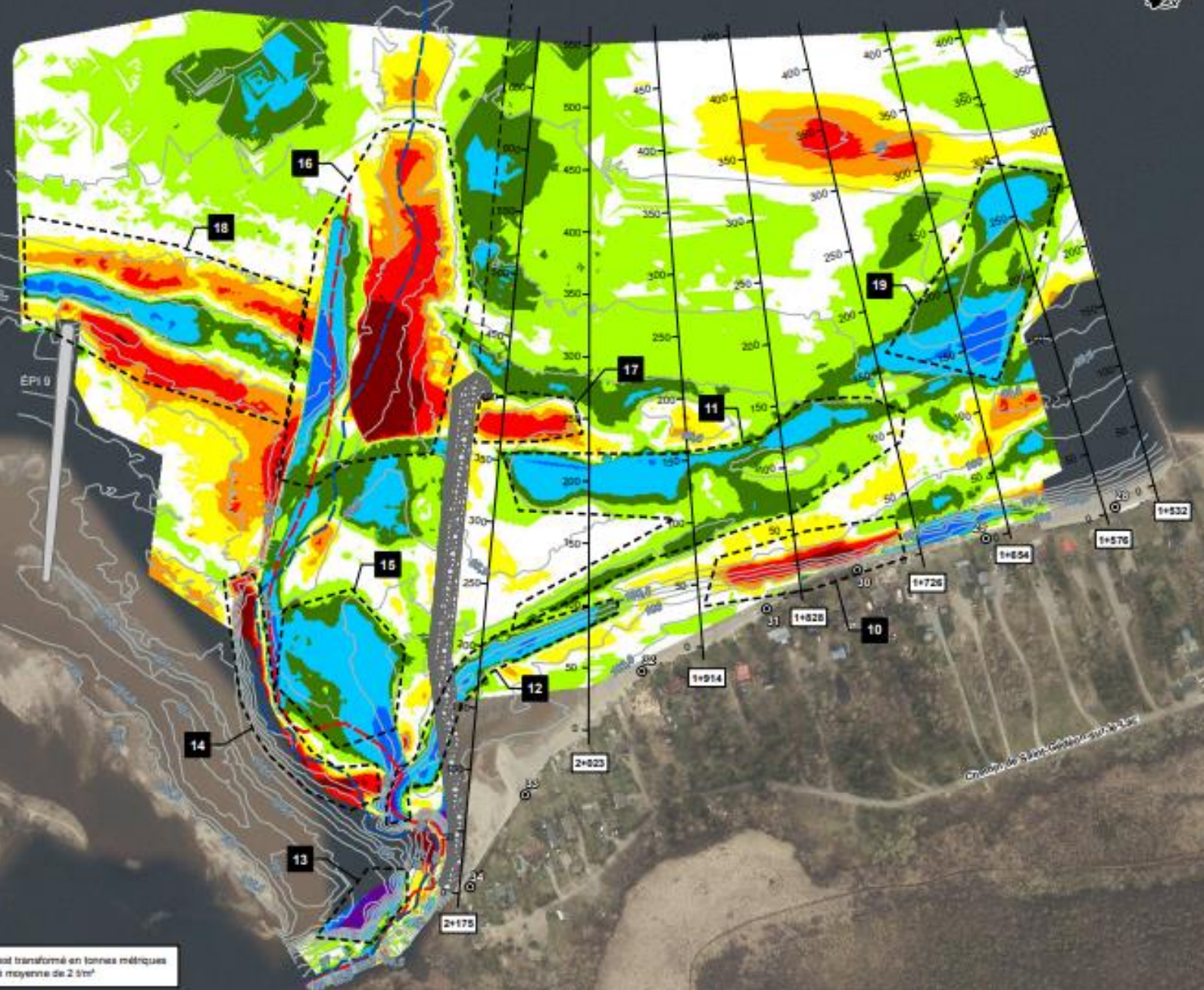
Présenté en juillet 2021

Photo mai 2021

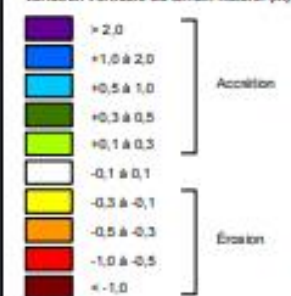
SITE 93-02-02 - ZONE A
Bilan sédimentaire net : +10 200 m³ (+20 400 t*)
Superficie : 179 000 m²

Lac Saint-Jean

SITE 93-02-02 - ZONE B
Bilan sédimentaire net : +30 000 m³ (+60 000 t*)
Superficie : 212 000 m²



Variation verticale du terrain naturel (m)



● Borne inamovible
0 50 m
Transect bathymétrique (m)
— Courbe bathymétrique, novembre 2020
— Talweg, novembre 2020
— Talweg, mars 2019

10
Observation
Voir section 5.2.11.2
du rapport



RioTinto

Site 93-02-02
Saint-Gédéon
Suivi technique 2020

Carte 5.4
Comparaison des modèles numérique de terrain
entre mars 2019 et novembre 2020

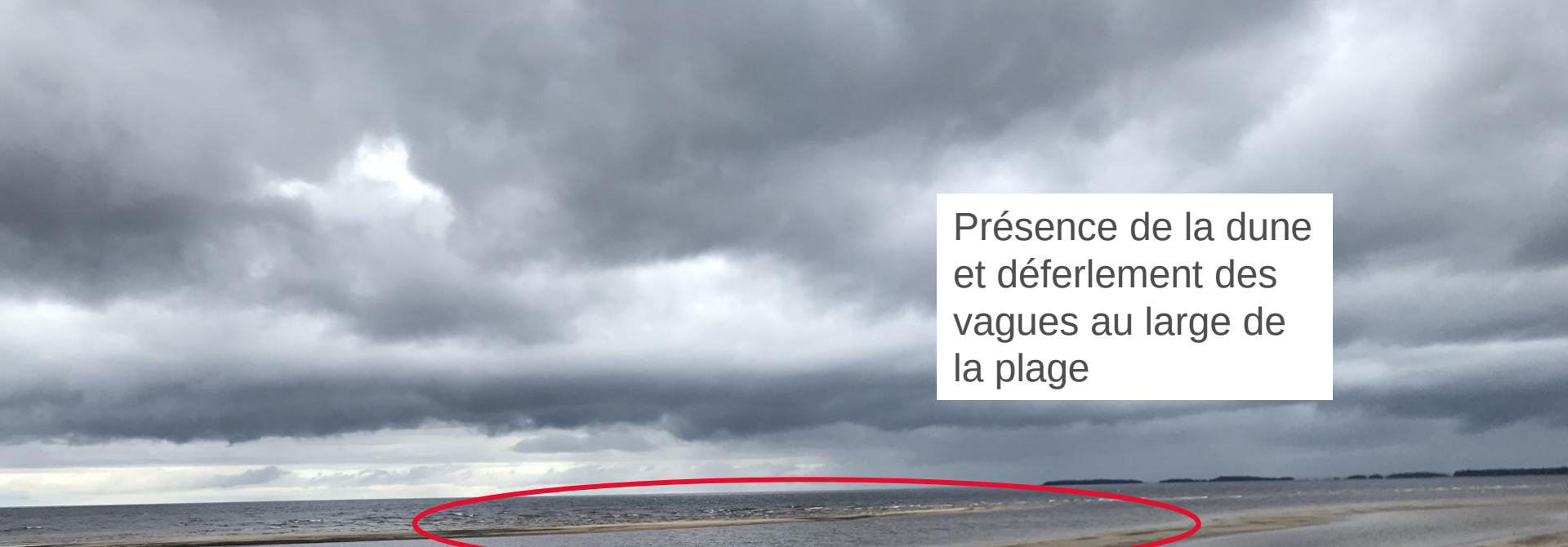
0 35 70 105 m
1 : 3 500
Projection : MTM, fuseau 7, NAD83

Sources :
Relevés 2019/03 : Excavations G. Larouche, relevés effectués lors des travaux de mars 2019.
Relevés 2020/03 : Modèle de terrain assemblé par WSP à partir des relevés effectués le 11 novembre 2019 (Groupe Conseil Nutramin Huppert) pour représenter l'état des lieux après le rechargement de plage complété en mars 2020.
Relevés 2020/11 : Groupe Conseil Nutramin Huppert, relevés complétés le 4 novembre 2020.
Photographie aérienne : Regroupement Saguenay-Lac-St-Jean, 2017.
Fichier : 201_08602_0710_c8_e_030200_wsp_010008.mxd

Février 2021
No. Projet WSP : 201-08602-00

wsp

* Le bilan sédimentaire net est transformé en tonnes métriques en considérant une densité moyenne de 2 t/m³

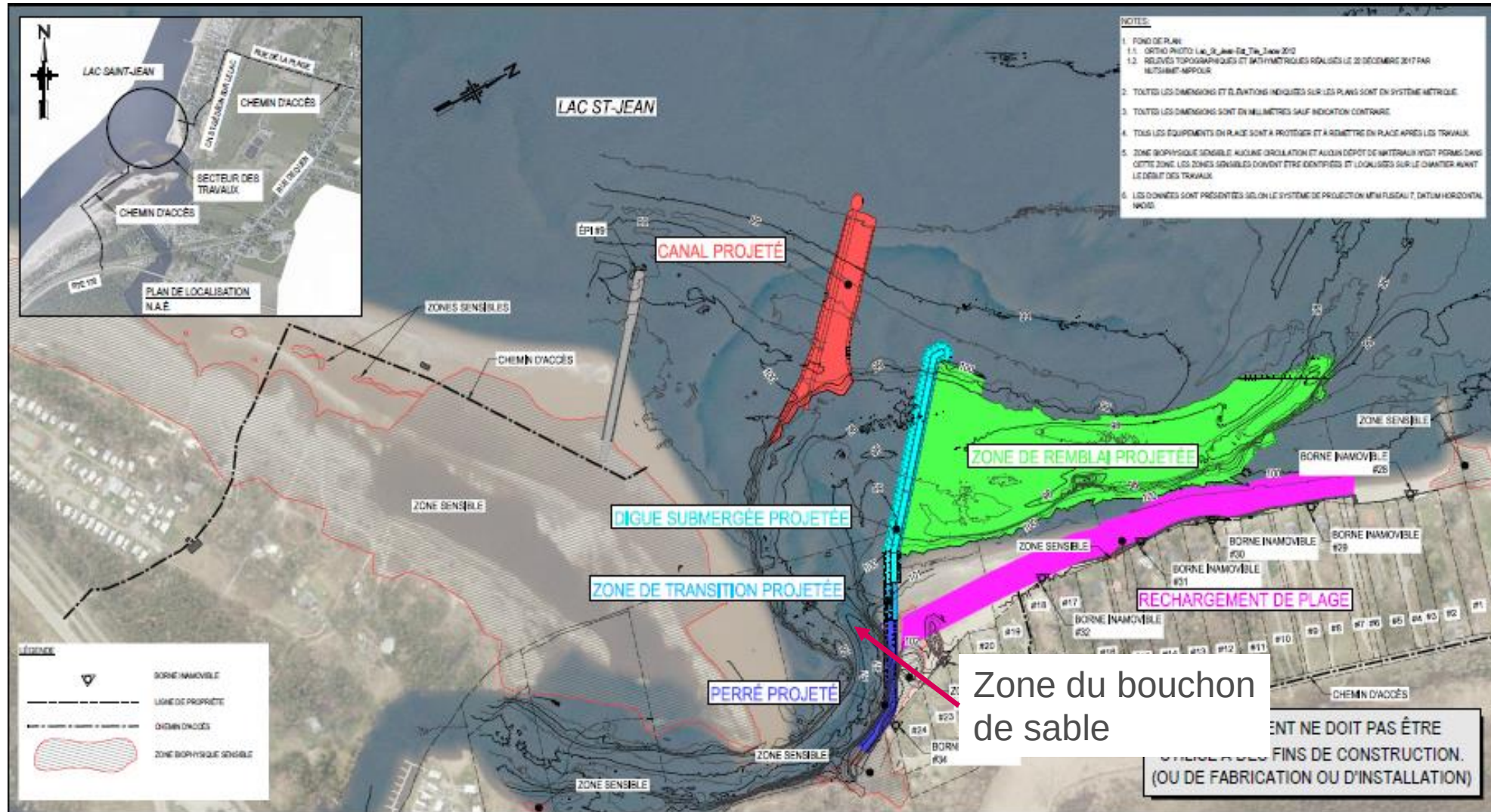


Présence de la dune
et déferlement des
vagues au large de
la plage



15 septembre 2021 – 100,06 m ou 11.64 pieds

Travaux à l'hiver 2019



Relevés bathymétriques depuis juin 2021

- Dates des relevés:
 - 24 juin 2021
 - 30 juin 2021
 - 8 juillet 2021
 - 22 juillet 2021
 - 4 août 2021
 - 19 août 2021
 - 2 septembre 2021

Obstruction du chenal

Chenal obstrué le 31 juillet 2021



Chenal débouché naturellement le 1er août 2021, plus large qu'avant



Prochaines étapes – juillet 2021

Juin

- Travaux d'adoucissement de talus et/ou aménagement d'escaliers
- Rencontre avec l'association pour information/consultation
- Identification du secteur dans la programmation préliminaire 2021-2022

Été - Automne 2021:

- Relevés de la zone du chenal et de la plage (complétés)
- Analyse des causes de l'ensablement de la Belle Rivière (en cours)
- Analyse les différentes options d'interventions à SGSLL (en cours)
- Rencontre tenue avec le MELCC et MFFP (complétée)
- Rencontre à tenir avec les intervenants du milieu
- Rencontre à prévoir avec MELCC pour partager les résultats des analyses à la Belle Rivière

Prochaines années:

- Poursuite des suivis techniques
- Travaux

Principaux commentaires lors de l'Info-Rétro

- Explications des critères de rechargement et des différentes étapes des travaux.
 - Demande de travaux dans des zones supplémentaires
- Heureux des éventuels travaux (plage étroite)
- Fiche à propos des travaux remise est bien faite
- Questionnements par rapport aux infrastructures
- Consultation des plans et refus probable des travaux en raison de la nature des matériaux. Sa réponse sera envoyée officiellement lors du processus de consultation
- Questionnements sur les types des matériaux utilisés
- Interrogations sur la présence de pierres au bas de la plage (pierres dynamitées, morceaux de béton). Explication que ce type de pierres ne peut provenir du banc d'emprunt.

Correction à l'aménagement faunique du marais du Golf de Saint-Prime

16 août 2021 (niveau du lac Saint-Jean 100.76 m)

Le bouchon-couvre le 2/3 de la longueur de l'émissaire (seuil) soit environ 9,5 mètres de long. On estime toujours son épaisseur à environ 50 cm.



Bouchon de sable à retirer à l'aide d'un camion pompe. Méthode de travail transmise au MELCC. En attente d'un retour.

Échanges et questions



Merci de votre contribution et l'échange



- **Abonnez-vous à nos infolettres sur energie.riotinto.com**
- Communiquez avec nous en tout temps:
 - 418 668-0151

Compte-rendu

Rencontre du comité des parties prenantes

16 septembre 2021

Lieu : Conférence téléphonique (TEAMS)

Nom de l'intervenant	Intervention	Intervention ou réponse des représentants de Rio Tinto
Bruno Larouche – Gestion hydrique		
Nathalie Audet	Est-ce qu'un exercice de projection a été fait par rapport aux changements climatiques et leurs effets sur votre gestion hydrique ?	Oui, nous avons fait des études de vulnérabilité par rapport aux changements climatiques. Ceci est inclus dans notre étude d'impact déposée pour le nouveau Programme. Pour ce qui est de la sécheresse que nous avons connue cet été, nous ne pouvons affirmer que cela est dû aux changements climatiques. Il faut différencier climat et «le temps qu'il fait». C'est une situation particulière de systèmes atmosphériques qui a donné une sécheresse; c'est arrivé dans le passé et cela se reproduira dans l'avenir. Le climat, ce sont 30 années de statistiques qui nous donnent des moyennes et des normales. Les changements climatiques vont amener un changement de ces statistiques sur 30 ans. Oui, cette sécheresse va dans le sens des changements climatiques. Nos études démontrent qu'il y aura de plus en plus de sécheresses l'été. Cela ne signifie pas que ce cas-ci est un résultat direct du changement climatique, mais on peut présumer que cela va se reproduire plus fréquemment dans l'avenir. Si on reprend l'analogie qu'un événement météo extrême, disons 1 dans 100 ans, est l'équivalent de piger chaque année, dans un sac contenant une balle noire 99 balles blanches on peut dire que les changements climatiques se nourrissent de balles blanches. Plutôt que d'avoir une chance sur 100 de piger une balle noire, les changements climatiques vont enlever les balles blanches et les événements extrêmes deviendront ainsi plus fréquents.

Nathalie Audet	Est-ce que vos interconnexions avec Hydro-Québec (liens de connexion sur le réseau) vous permettent d'augmenter vos achats dans le cas d'extrême sécheresse?	Nous avons fait le maximum cet été pour maintenir le niveau du lac Saint-Jean, y compris par l'achat d'électricité auprès d'Hydro-Québec. Toutefois, nos interconnexions actuelles ont des limites physiques de par leur conception. Les températures élevées estivales limitent le transfert potentiel d'énergie.
Marc Archer	Quel est le niveau minimum que vous pouvez atteindre en hiver? On ne peut pas se permettre de descendre à -2,-3pieds comme à l'époque?	Le niveau minimal hivernal est de 2 pieds, car plus bas que cela, la prise d'eau de la communauté de Mashteuiatsh serait impactée. La gorge sur la rivière Grande Décharge limite la sortie d'eau du lac Saint-Jean. Lorsque le niveau est trop bas, il ne sort environ que 400 à 500 m³/s d'eau, alors qu'il faut un débit plus important pour alimenter les alumineries.
Nathalie Audet	Il pourrait être intéressant de créer une capsule pour expliquer la situation hydrique actuelle que les gens pourraient écouter à la maison, et ainsi comprendre davantage le problème.	C'est une suggestion intéressante, nous songeons effectivement à en produire une dans les prochains jours.
Marc Archer	Comment se fait-il que vous soyez en mesure de monter le niveau du lac en automne, mais pas en été?	L'automne est généralement une saison pluvieuse, ce qui nous permet d'observer une crue, quoique moins importante que la crue printanière. En été, le sol est généralement plus sec, donc le ruissellement est plus faible.
Joelle Guérin	Si vous aviez maintenu le niveau à 14 pieds tout l'été, à quel niveau seraient vos réservoirs en ce moment ?	Il est difficile de répondre à cette question. Il ne faut pas regarder uniquement le pourcentage, mais plutôt l'augmentation du nombre de scénarios qui nous fait frapper le fonds des réservoirs d'amont. Celui-ci augmente significativement le pourcentage de scénarios critiques et nos risques, ce qui guide nos décisions de gestion.
Nathalie Audet	Lorsque Hydro-Québec a construit sa centrale Péribonka, avez-vous enregistré une perte de volume sur la rivière Péribonka?	Cela faisait partie du projet. Puisque Hydro-Québec «enlevait» de l'eau avec son projet, ils nous ont proposé de la remplacer par l'équivalent en mégawatts en échange. Pour nous, cela revenait au même.

Marc Archer	Dans ce cas, auriez-vous pu demander à avoir plus d'eau au lieu des mégawatts, cela aurait permis d'alimenter davantage le lac Saint-Jean?	Cela revenait au même : les mégawatts permettent de diminuer le débit à la Centrale Isle-Maligne, ce qui ralentit la descente du lac Saint-Jean. Encore une fois, il faut rappeler que nous avons des minimums que nous devons maintenir d'un point de vue opérationnel.
Caroline Jollette – Programmation des travaux		
Marc Archer	<i>(À propos du secteur du Camping Saint-Pierre, où des géotubes doivent être retirés)</i> Est-ce que les géotubes sont tous perpendiculaires à la rive ? Est-ce que cela remplace efficacement un épi?	Certains sont perpendiculaires, tandis que d'autres au large sont parallèles à la rive. C'est n'est pas tout à fait équivalent à un épi. Les géotubes ne sont pas aussi efficaces pour retenir les matériaux, puisqu'ils sont sous l'eau. C'était d'ailleurs le but, afin de permettre le transit d'une certaine partie des matériaux pour continuer d'alimenter les secteurs à l'aval. C'était pour cette raison que nous avons fait ce projet pilote en 2008 et 2010. Il semblerait également qu'ils soient moins durables que les épis traditionnels. Il faut évaluer l'ensemble d'un système, et non seulement le géotube pour déterminer l'efficacité d'une technique. Les géotubes parallèles avaient été aménagés dans un 2^e temps parce que ceux perpendiculaires n'atteignaient pas tout à fait les objectifs fixés. Le programme de contrôle et suivi a permis d'ajuster l'intervention. Après ce projet pilote, nous n'avons pas installé d'autres géotubes. C'est surtout la durabilité qui est en cause. Après 10 ans, il y a des signes d'usures tandis que les épis aménagés il y a 35 ans sont encore en très bon état. C'était un projet pilote que nous souhaitions tester. Nous ne disons pas que nous n'allons jamais utiliser les géotubes à l'avenir, mais ce sera dans des secteurs où l'utilisation de pierres ne serait pas possible.
Nathalie Audet	<i>(Site de travaux retiré du Golf Saint-Prime sur le lac)</i> À quoi ressemble le patron d'érosion dans ce secteur ? Qu'en sera-t-il dans 10 ans?	Ce qui nous a poussés à proposer une intervention, c'est que nous voyions une dégradation progressive de la berge, pas très rapide dans le temps, qui dépend des conditions météorologiques. Nous voyons que d'année en année ça s'amplifie. Nous proposons une technique mixte, soit un perré avec technique végétale. Le MELCC et le MFFP nous demandent de justifier cette intervention et d'évaluer si d'autres options plus douces pourraient répondre au besoin. Même si nous avons

		un décret et une étude d'impacts, lesquels nous ont donné un «catalogue» de travaux préautorisés, il faut tout de même faire une sorte de mini étude d'impact. C'est pourquoi le délai de 12 mois devient difficile à respecter dans ce cas-ci. Cela concorde avec l'état d'esprit de ces ministères, qui est de privilégier la non-intervention sur la base des principes « éviter-minimiser-compenser ».
Tommy Tremblay	Peut-on avoir plus de détails sur la technique de génie végétal ? Est-ce de planter de la végétation par-dessus le perré?	Il s'agit d'un perré avec une technique végétale en crête. Cette intervention s'étend sur 120m, jusqu'à la limite d'intervention du programme dans cette rivière. La proposition représente le prolongement de la protection déjà en place. En utilisant une disposition en crête, de 3 à 4 pieds de large, cela permet de conserver une bande riveraine. Nous proposons un plan d'aménagement avec des végétaux suite à la consultation des riverains afin de ne pas avoir de mauvaises surprises. Le choix des végétaux est fait avec l'organisme environnemental Eureka!.
Gabrielle Filteau	Dans quel sens est la dérive littorale dans ce secteur? Avez-vous calculé l'effet de bout si vous ajoutez un perré? Est-ce qu'une technique végétale simple pourrait fonctionner si l'érosion n'est pas si importante?	La dérive littorale semble se diriger vers le lac Saint-Jean dans le sens du courant de la rivière. L'effet de bout est toujours quelque chose que l'on doit considérer. Avant d'aménager le perré existant, il y avait une certaine érosion de la berge. Cette érosion a été déplacée par la suite au bout du perré. Spécifiquement à ce site, il y a un abaissement du terrain naturel vers l'extrémité de la zone de l'intervention proposée, qui aide à minimiser l'effet de boue. C'est certain que nous ne souhaitons pas, par notre intervention, déplacer le problème au secteur adjacent. Il faut savoir que l'embouchure de la rivière aux Iroquois est exposée aux vagues du lac, en plus des vents de l'est, ce qui en fait un secteur sensible. Comme la berge végétalisée subit actuellement une certaine érosion, une technique végétale seule ne semble pas adaptée. Il est donc prévu de planifier une protection adaptée aux conditions du lac Saint-Jean.

		Nous avons amorcé nos discussions avec le Club de Golf de Saint-Prime après leur demande en 2019. Nous avons pris un certain temps pour évaluer la pertinence de l'intervention. Nous étions prêts à intervenir cette année, mais le MELCC nous demande des analyses supplémentaires. On a informé le Club de Golf que nous devions reporter les travaux. Cela demeure notre intention d'intervenir et les gens comprennent que nous sommes en action.
Joëlle Guérin	Est-ce que les vents d'est sont vraiment importants ?	Cela varie d'une année à l'autre. Les vents ouest-nord-ouest sont les plus importants, suivis des vents d'est.
Marc Archer	Si c'était un groupe de riverains qui était touché plutôt qu'un club de golf, est-ce que le ministère aurait la même approche?	Le MELCC préconise une approche non interventionniste et on ne voit pas de différence entre un particulier ou une entreprise. Ils regardent l'état de la berge. Le ministère a mentionné qu'il n'y avait que très peu de berges naturelles autour du lac Saint-Jean et nous a demandé de regarder pour une intervention plus douce. C'est un changement d'approche qui s'opère présentement. Habituellement, ce genre d'intervention est inclus dans notre étude d'impact. Alors que là, on doit davantage justifier nos propositions d'intervention. Quel sera l'impact sur nos travaux dans les prochaines années? Nous ne le savons pas. Possiblement sur l'échéancier avant intervention.
Saint-Gédéon-sur-le-lac, secteur de la Belle Rivière		
Marc Archer	<i>(À propos du bouchon de sable qui s'est formé dans le canal de la Belle Rivière le 31 juillet 2021, mais qui s'est dissipé le jour suivant)</i> Une fois que le bouchon de sable s'est enlevé, est-ce qu'il y avait encore des défis de navigation dans le secteur ?	C'est un secteur où la navigation a toujours demandé des précautions. Même une fois le bouchon disparu, c'est demeuré difficile d'y naviguer. Il faut dire qu'à peu près au même moment, le niveau du lac a commencé à baisser. Nous avons vu un retour fin août-début septembre à une profondeur du canal semblable à celle présente avant l'obstruction. Plus le niveau du lac est bas, plus on constate d'érosion fluviale. Les travaux réalisés dans le secteur en 2019, notamment avec l'ajout d'une digue submergée, ne visaient pas à améliorer le chenal pour la navigation, mais bien à

	réduire l'érosion de la berge à Saint-Gédéon-sur-le-Lac. Les résultats des analyses nous démontrent que nous sommes sur la bonne voie. Cela a été une surprise pour tout le monde que le canal se bouche. Maintenant, nous devons aller chercher des réponses. Nous nous sommes mis en action afin d'étudier la cause, comprendre ce qui s'est passé et déterminer la suite. Est-ce la faible crue 2021 qui n'a pas permis à la Belle Rivière de «nettoyer» le canal? Est-ce que les tempêtes et les vents dominants ont été supérieurs et ont favorisé la dérive des matériaux? Est-ce que ce sont nos travaux ont contribué à la situation? Nous avons mandaté la firme WSP pour nous aider à comprendre le phénomène. Entretiens, nous avons rencontré le MELCC et le MFFP en début de semaine. Afin d'adresser la situation d'érosion à Saint-Gédéon-sur-le-Lac et de tenir compte de la situation d'obstruction à la Belle Rivière, nous avons proposé aux ministères, dans un esprit de prévention, de combiner un rechargement de plage à un rehaussement de la digue déjà en place, pour limiter le transport de matériaux vers la Belle Rivière. Nous prenons la situation très au sérieux. Comme nous aurons certaines réponses seulement en novembre, nous souhaitons être en action en amont. Nous voulions agir par prévention. Oui, un rehaussement de la digue, partiel ou même en totalité, peut sembler costaud. Mais il s'agit de travaux standard pour le Programme. Toutefois, le MELCC n'était pas à l'aise avec la proposition de travaux permanents, même si c'est du standard, sans avoir tous les résultats d'analyses. Ils nous disent qu'il est prématuré d'aménager des protections massives comme un rehaussement de digue. L'ensablement a peut-être été causé par des conditions particulières en 2021 comme la faible crue du printemps, et que s'il y avait eu une crue normale, il n'y aurait peut-être pas eu de problème. Il est demandé de se donner du temps supplémentaire. Cela permettra de mieux documenter le phénomène observé à cet endroit et ainsi de cerner la meilleure solution à adopter pour réduire le transport de matériaux vers l'embouchure de la rivière Belle-Rivière. C'est donc d'aller chercher les réponses avant d'agir avec des solutions permanentes. Ce feedback de leur part avant de déposer des demandes officielles est très apprécié et permet d'ajuster nos actions.
--	---

Nathalie Audet	Lors des audiences publiques et des travaux préparatoires, est-ce que ce sont des questions qui vont ont été posées? Est-ce que des gens se sont inquiétés que le canal pouvait s'obstruer?	Nous avons eu plusieurs questions variées : est-ce que la hauteur de la digue est suffisante? Peut-il y avoir un déchaussement de la digue? Quelle est la grosseur des pierres requises? Qu'en est-il de l'accès pour le poisson? De mémoire, il n'y a pas eu de question concernant l'obstruction. Il est rare qu'une question technique aussi pointue soit posée. Nous avons reçu des questions sur le climat sonore et sur l'environnement. La flèche de sable dans le canal était déjà présente avant les travaux. On voyait déjà cette dynamique de transport des matériaux avant. Ce qui était attendu, c'est qu'une forte crue vienne éroder cette flèche de sable, ce qui n'a pas été le cas depuis 2019. Le phénomène d'accumulation se poursuit. Il faudra donc considérer s'il est possible de faire des interventions dans le secteur, sans amplifier le phénomène. Nous avons reçu une autorisation de Transport Canada pour excaver un nouveau chenal et nous devons le suivre et respecter notre autorisation. Notre demande à Transports Canada concernait la partie du chenal plus au large montré en rouge dans la présentation (voir page 56). Nous pouvons déjà voir qu'aujourd'hui, cette zone est plus profonde et plus large qu'avant. Pour Transports Canada, c'est l'endroit où nous avons creusé qui doit être suivi et non la zone d'obstruction de cet été. Est-ce un phénomène en construction qu'on va vivre dans les prochaines années ou est-ce un phénomène isolé à cette année? C'est ce que nous cherchons à comprendre.
Hugues Jobin	Est-il plus prudent d'attendre une année supplémentaire afin d'avoir davantage de données, plutôt que d'y aller avec une solution qui est quand même impressionnante?	C'est ce que le ministère nous demande. Si nous avons eu un autre type de crue, est-ce que cela aurait donné le même résultat? Nous allons obtenir des réponses avec les modélisations et nous allons faire des tests avec une petite, une moyenne et une grande crue. Ce n'est pas noir ou blanc :

		Le fait est que ces analyses demandées nous font manquer notre fenêtre d'intervention pour l'hiver 2022. Nous devons donc attendre l'hiver 2023 avec un dossier étoffé avec les réponses nécessaires.
--	--	---

Faits saillants

19 participants

Bons échanges, très interactifs.

Prochaine rencontre 9 décembre

Dernière rencontre de Bruno Larouche, qui va prendre sa retraite. Il salue le comité des parties prenantes et souligne avoir apprécié les échanges à travers les dernières années.

Actions

Mise à jour du dossier de la Belle Rivière au CPP du mois de décembre